

Université Abderrahmane Mira de Bejaia  
Faculté des sciences Economiques, commerciales et des sciences de gestions  
Département de science de gestion

*Mémoire de fin de cycle*  
*En vue de l'obtention du diplôme de master en science de*  
*gestion*

*Option : finance d'entreprise*

*Thème*

*Essai d'analyse de l'impact de la politique de financement*  
*sur l'efficacité de l'entreprise*

*Cas : LES MOULINS DE LA SOUMMAM / SPA SIDI-AICH*

*Réalisé par :*

*M<sup>elle</sup> DJADDA Karima*  
*M<sup>elle</sup> CHIBOUT Assia*

*promoteur :*

*M<sup>er</sup> HANI Slimane*

*Membres de jurés composé de :*

*Président : M<sup>r</sup> AMGHAR MALEK*

*Examineur : M<sup>r</sup> RACHID MOUHAED*

*Examinatrice : M<sup>me</sup> KASRI BOUDACHE SOUAD*

*Promotion : 2013-2014*

# Remerciement

*Nous tenons à remercier premièrement, le bon dieu qui nous a donné la santé, la volonté et le courage pour réaliser ce travail.*

*Nos vifs remerciements s'adressent aussi à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, à la réalisation de ce modeste travail.*

*A ceux qui nous ont facilité la tâche de l'intégration au sein de la filiale les moulins de la Soummam/SPA-sidi Aïch. En particulier notre encadreur M<sup>r</sup> MORS.*

*A notre promoteur M<sup>r</sup> HANI pour sa disponibilité, ses orientations et sa patience.*

*Nous n'oublions jamais de remercier la personne qui nous a aidées à accomplir ce travail, NAIMA.*

*Enfin, nos remerciements les plus distingués sont destinés à tous nos enseignants de l'université AbdArahman Mira. Béjaia.*

# *Dédicaces*

- *A toute ma famille spécialement :*  
*A mes parents*

*A ma sœur NAÏMA Et mon frère FOUDIL*

*A ma grande mère*

- *A tous mes vrais ami (e)s spécialement*  
*SONIA et WIDAD*

- *A ASSIA et à toute sa famille*

*KARIMA*

# *Dédicaces*

*Je dédie se modeste travail à mes très chers parents  
ma mère et mon père qui m'ont soutenu durant tout mon  
carrière d'étude.*

*A mes très chers frères et sœurs que dieu les  
protèges et sans oublier ma grande mère.*

*Je dédie ce travail aussi à Karima et à toute sa famille.*

*A mes copines de chambre et à tous ce qui me connaisse de  
près ou de loin.*

*ASSIA*

## **Introduction générale**

### **Partie théorique : l'entreprise et son fonctionnement**

#### **Introduction**

#### **Chapitre I : l'efficacité de l'entreprise.....**

##### **Section 01 : généralités sur l'entreprise.....**

##### **Section 02 : les facteurs de forces de l'entreprise.....**

#### **Chapitre II : la politique de financement.....**

##### **Section 01 : les modes de financement.....**

##### **Section 02 : le choix de financement.....**

#### **Conclusion**

### **Partie pratique : le financement des moulins de la Soummam.....**

#### **Introduction.....**

#### **Chapitre III : présentation de l'organisme d'accueil.....**

##### **Section 01 : Présentation du groupe E.R.I.A.D.....**

##### **Section 02 : Organisation de la filiale « Moulins de la Soummam ».....**

#### **Chapitre IV : la politique financière des moulins de la Soummam.....**

##### **Section 01 : la structure de financement au sein de la filiale MS « 2013 ».....**

##### **Section 02 : La nouvelle structure financière des MS « 2014 ».....**

#### **Conclusion.....**

### **Conclusion générale.....**

#### **Bibliographie**

#### **Listes des figures et tableaux**

#### **Liste des abréviations**

#### **Annexes**

#### **Table des matières**



***Introduction générale***

## Introduction générale

---

« La croissance économique est l'augmentation continue dans le temps, en quantité et/ou en qualité, des biens et services produits par un pays »<sup>1</sup>. Elle est la réaction d'une chaîne de faits, dont le principal élément est l'entreprise. Cette dernière se trouve confrontée aux divers changements et perturbations internes et externes. Par conséquent, l'une des préoccupations majeure qui s'y manifeste, est celle liée à l'efficacité de l'entreprise.

L'efficacité de l'entreprise se mesure par sa capacité à réaliser ses objectifs. Cela s'assure par la bonne organisation des ressources disponibles, dont les principales sont : le facteur humain et le facteur financier.

L'organisation est un ensemble de moyens structurés ayant pour but, l'atteinte des mêmes objectifs. Les subdivisions à l'intérieur de l'entreprise, ont en effet pour mission de lui donner un caractère organisationnel.

Les buts assignés par l'entreprise sont étroitement liés aux rôles de ses services. Les fonctions caractérisant chaque service sont à la fois différentes et interdépendantes. Elles sont en principe la fonction GRH, production, marketing, recherche et développement et la fonction financière.

La fonction financière est l'une des forces de l'entreprise. Elle assure aux autres services les moyens financiers nécessaires pour l'accomplissement de leurs missions. Savoir prendre la bonne décision au bon moment, dans les sentiers de l'incertitude sans s'y perdre, est l'une des principales qualités du financier exerçant son métier avec art. L'ensemble de ses décisions repose essentiellement sur trois éléments majeurs: l'investissement, le financement et la distribution de dividende. La décision de financement apparaît par ordre d'importance, la deuxième décision fondamentale dans l'entreprise.

La politique de financement consiste à faire un choix entre les différents moyens de financement disponible. Il est à noter que, la recherche de financement ne se fait qu'après avoir déterminé les besoins de l'entreprise, notamment, celle liés à l'investissement. Ensuite, une démarche d'analyse doit être faite, pour apprécier toutes les combinaisons de financement possibles, et ses attractions sur l'investissement prévu, et surtout sur l'efficacité de l'entreprise.

---

<sup>1</sup>Katheline Schubert, « macroéconomie, comportement et croissance », 2<sup>e</sup> édition, ELLIPSES, Paris, 2000, p 199.

# Introduction générale

---

Dans le cadre de la décision de financement, l'entreprise est amenée à utiliser une masse des ressources financières : des fonds propres, des apports en capitaux et de l'emprunt. Elle existe entre ses différents modes de financement une structure financière optimale, qui minimise le coût de capital et maximise la valeur de l'entreprise.

Le financier doit être extrêmement prudent avant de choisir le moyen de financement. Ce problème fondamental de choix de financement et l'effet que peut porter sur la valeur de l'entreprise restaient un sujet de controverse dans la littérature financière, et représentaient une importante question à laquelle plusieurs auteurs ont essayé de répondre (Modigliani, Majluf...etc.).

Nous nous intéresserons à la politique de financement et nous posons la question principale suivante :

Dans quelle mesure la politique de financement affecte-t-elle l'efficacité de l'entreprise ?

De ce fait, le travail que nous avons réalisé, et qui s'intitule « essai d'analyse de l'impact de la politique de financement sur l'efficacité de l'entreprise », tente d'apporter des réponses aux questions suivantes :

- Comment l'entreprise organise-t-elle l'ensemble de ses moyens, afin d'atteindre ses objectifs ?
- Quelles sont les sources auxquelles l'entreprise peut faire appel pour couvrir ses besoins de financement ?
- Quels sont les paramètres que l'entreprise doit prendre en compte dans le cadre de choix de financement opportun ?

A travers cette étude, nous cherchons d'une part à démontrer la nécessité de la fonction financière pour une meilleure organisation de l'entreprise. Et d'autre part, nous essayons d'analyser le rôle que joue la politique de financement pour l'atteinte de ses objectifs.

Afin d'apporter des réponses aux interrogations évoquées ci-dessus nous avons structuré le présent mémoire comme suit :

- La première partie visualise les conceptions théoriques liées au fonctionnement de l'entreprise et son financement. Elle est divisée en deux chapitres :



## Introduction générale

---

- Le premier chapitre étant « l'efficacité de l'entreprise », représenté par deux sections :

Une première qui traite quelques généralités relatives à l'entreprise. Et comme aucune entreprise ne peut fonctionner efficacement sans la maîtrise de ses forces, nous jugeons nécessaire d'introduire une deuxième section nommée les facteurs de force de l'entreprise.

- Le deuxième chapitre dénommé « la politique de financement », est divisé en deux sections.

La première section aborde « la structure de financement » de l'entreprise, où nous avons présenté les différents moyens de financement et comment connaître la structure suivie par l'entreprise toujours en matière de financement.

La deuxième section intitulée « le choix de financement », dans laquelle nous avons présenté brièvement les différentes théories de la finance, ainsi que les avantages et les inconvénients des modes de financement.

➤ La deuxième partie pratique dans laquelle nous tenterons de faire une étude réelle d'un cas d'une entreprise, la filiale « les moulins de la Soummam/ SPA » de Sidi Aïch. La partie est donc divisée en deux chapitres :

- Le premier chapitre sous-titré « présentation de l'organisme d'accueil » où nous avons exposé brièvement la filiale en deux sections :

Section 1 : présentation de groupe ERIAD ;

Section 2 : organisation de la filiale les moulins de la Soummam.

- Le deuxième chapitre nommé « la politique de financement des moulins de la Soummam » divisé en deux sections.

Une première section « la structure financière de MS en 2013 », présente la situation financière de la filiale, dans le cadre de la structure suivie.

Et une deuxième section « la structure financière de MS en 2014 ». Où nous avons essayé de prévoir pour l'année 2014 l'impact de la nouvelle structure suivie par cette filiale.

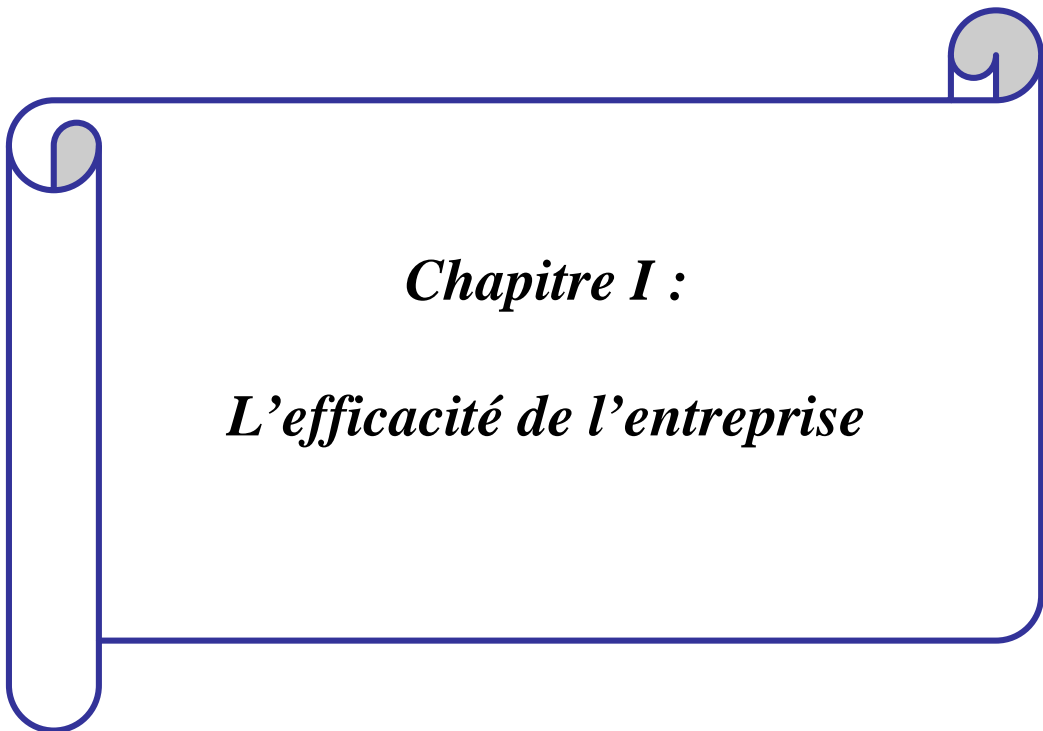


*Première partie :*

*L'entreprise et son fonctionnement*

La vie économique est organisée autour de l'entreprise, qui intervienne dans le développement économique d'un pays à travers la production des biens et services, pour satisfaire les besoins de la population. Ainsi l'entreprise, pour atteindre ses objectifs, doit prendre en compte tous les paramètres susceptibles d'agir sur son fonctionnement afin de garantir son efficacité.

Dans cette partie nous allons visualiser tous les conceptions théoriques relatives à l'entreprise et son fonctionnement, elle est divisée en deux chapitres, dans un premier chapitre nous allons présenter des généralités sur l'entreprise



***Chapitre I :***

***L'efficacité de l'entreprise***

## Introduction

L'entreprise, en tant qu'acteur principal de la croissance économique, suppose d'être efficace pour qu'elle puisse assurer sa pérennité, notamment si elle évolue dans un environnement à climat de concurrence acharnée. Son efficacité se mesure par rapport à la réalisation des objectifs fixés et à la mise en œuvre des moyens nécessaires.

Ces moyens se résument fondamentalement en moyens humains et moyens financiers. Que nous avons connus dans la formule traditionnelle sous l'appellation facteur travail et facteur de capital, et comme élément d'interface entre ces moyens s'ajoute le facteur organisationnel, qui donne l'existence en fin de compte à ce que nous appelons l'entreprise.

Cette dernière tire alors son efficacité des moyens qu'elle dispose. C'est ce que nous allons aborder dans ce chapitre intitulé l'efficacité de l'entreprise, présente dans la première section généralité sur l'entreprises, et dans la deuxième section les facteurs de forces de l'entreprise.

## Section 1 : généralité sur l'entreprise

Il y a très longtemps, la notion de l'entreprise était toujours liée à celle de l'entrepreneur<sup>1</sup>, or que ce dernier ne déploie pas le monde vaste existant à l'intérieur de cette organisation. Et devant cette vision pas trop claire, des différentes théories ont été réalisées pour expliquer la complexité de la notion «entreprise».

Du fait que l'entreprise est devenue un objet d'analyse, beaucoup de formes d'organisations sont apparues pour faciliter sa gestion. A travers cette section nous attirerons l'attention sur les divers travaux réalisés pour l'organisation de l'entreprise. Mais il convient d'abord de présenter quelques notions de base.

### 1. Définitions de l'entreprise

Le monde complexe de l'entreprise a donné lieu à de multiples définitions. Il existe principalement trois approches connues dans ce domaine : approche économique, approche sociale et l'approche systémique.

---

<sup>1</sup>Elin Cohen, « dictionnaire de gestion », édition CASBAH, Alger, 1998. P 130-131.

### 1.1. Approche économique de l'entreprise

« Le concept de la science économique est principalement celui du marché. »<sup>2</sup>Le marché est un lieu où se confronte l'offre et la demande des biens et services, dont la source est l'activité de l'entreprise.

D'après Jacques Muller<sup>3</sup>, l'entreprise dans la théorie économique peut être appréhendée selon trois points essentiels : centre de décision autonome, unité de production et unité de répartition:

- L'entreprise est un centre de décision autonome qui affecte des ressources humaines, matérielles et financières afin d'exercer une activité économique de façon stable et structurée.
- L'entreprise est une unité de production, elle combine des facteurs de production (capital, travail) pour produire des biens et services et satisfaire les besoins du consommateur.
- L'entreprise est une unité de répartition. En vendant sa production, l'entreprise réalise une valeur ajoutée. Cette dernière sera partagée entre les autres agents économiques (Etat, salariés, prêteurs ...etc.).

L'analyse de ces trois conceptions ne donne pas une image claire sur le fonctionnement interne de l'entreprise, elle a été considérée comme une « boîte noire » dont on connaît les échanges avec l'environnement mais dont on ignore le fonctionnement interne.

### 1.2. Approche sociale de l'entreprise

Les sociologues de l'organisation considèrent l'entreprise comme « une cellule sociale parce qu'elle emploie des individus qui ont des aspirations à exaucer »<sup>4</sup>. Elle montre que l'efficacité des organisations augmente « en assurant les bonnes conditions de travail ».<sup>5</sup>

La réalisation des profits a été, à une certaine période, la pensée la plus dominante. Les entrepreneurs ne pensent qu'à l'augmentation de leurs profits. En négligeant l'aspect humain

---

<sup>2</sup>J.F.Soutenain et P.Farcet, « organisation et gestion de l'entreprise », édition BERTI, Paris, 2006, p84.

<sup>3</sup>Jean Longatte et Jacques Muller, « économie d'entreprise », 2e édition, DUNOD, Paris, 1999. P1.

<sup>4</sup>P. Brennemann et S. Separi, « économie d'entreprise » édition DUNOD, Paris, 2001. P26.

<sup>5</sup>P. Charpentier, « Organisation et gestion de l'entreprise », édition NATHAN, 1997. P 52. « L'entreprise est un système social qui ne peut pas être optimisé qu'on pense à la dimension sociale ».

qui est indispensable pour l'atteinte de leurs objectifs. L'approche sociale apparaît pour rappeler l'importance de cet élément négligé, et donne des propositions pour motiver l'individu et l'inciter à la réalisation des objectifs de l'entreprise.

### 1.3. Approche systémique de l'entreprise

La théorie systémique des organisations propose un autre développement relatif à la firme. Contrairement à la théorie classique qui voit l'entreprise comme une boîte noire. Cette approche la considère comme un système ouvert présentant les « caractéristiques suivantes »<sup>6</sup> :

- Elle est liée à l'environnement, à travers l'ensemble des relations qu'elle a avec l'extérieures (fournisseurs, clients, banque ...etc.).
- Elle est caractérisée par ses objectifs. l'objectif principal de l'entreprise est de maximiser son profit.
- C'est un ensemble de sous-système. L'entreprise est divisée en sous-systèmes (départements), chacun exerce une fonction déterminée. Les relations entre les différents sous-systèmes, assurent le fonctionnement de l'activité de l'entreprise.

## 2. Natures et formes de l'entreprise

La classification des entreprises se fait selon les critères<sup>7</sup> dimensionnels, économiques et juridiques.

### 2.1. Selon critère dimensionnel

Les entreprises peuvent être classées par rapport à l'effectif qu'elles emploient.<sup>8</sup> Nous distinguons trois types d'entreprises ; PME, GE, groupe.

#### 2.1.1. Les petites et moyennes entreprises (PME)

Les petites entreprises sont celles qui emploient moins de dix (10) salariés, autre que les moyennes disposent entre dix (10) et cinq-cents (500) employés. Elles sont qualifiées d'artisanales de façon abusive<sup>9</sup>. La structure de la PME se caractérise par la capacité

<sup>6</sup> Jean Pierre Angelier, « Economie industrielle », 2<sup>e</sup> édition ECO+, 1993, Alger, P26.

<sup>7</sup> Chantal Bussenault et Martine Pretet, « économie et gestion de l'entreprise », 4<sup>e</sup> édition, Vuibert, Paris, 2006, 9.

<sup>8</sup>F.Makhlouf, « l'entreprise organisation et gestion », édition PAGES BLEUES, Alger, 2006, P 18.

<sup>9</sup> J.F Soutenain et P.Farcet, « Organisation et gestion d'entreprise », P 8.

d'adaptation au changement de l'environnement. Ce genre d'entreprises a des difficultés de trouver des moyens de financement à cause du coût élevé des crédits bancaires.

### 2.1.2. Les grandes entreprises

Les grandes entreprises emploient plus de cinq-cents salariés.<sup>10</sup> Elles ont en effet un niveau de production très élevé. Cela constitue un avantage concurrentiel qui se traduit par les économies d'échelle et le pouvoir de négociation.

La gérance des grandes entreprises est difficile à cause de leurs grandes tailles<sup>11</sup>. Ces entreprises se caractérisent par la facilité d'accéder aux moyens de financement, tant qu'elles représentent une bonne situation financière.

### 2.1.3. Les groupes

Le groupe est un ensemble de sociétés ayant des relations économiques et financières, contrôlées par une société dite société mère, ou par une société de portefeuille dite holding<sup>12</sup>.

## 2.2. Selon le critère économique

Le critère économique regroupe les entreprises de même activité en trois secteurs<sup>13</sup> :

- Secteur primaire qui regroupe toutes les entreprises dont la production a un rapport avec la nature, agriculture, pêche, industrie extractive...etc.
- Secteur secondaire qui regroupe toutes les entreprises de transformation, industrie, bâtiments et travaux publics ...etc.
- Et enfin un Secteur tertiaire qui contient les entreprises de service : banques, assurances ... etc.

## 2.3. Selon le critère juridique

Il est essentiel de connaître l'aspect juridique de l'entreprise. Celui-ci nous renseigne sur le degré d'engagement et de responsabilité des associés, et sur les personnes détenant un réel pouvoir de décision dans l'entreprise...etc.

Les entreprises sont classées en trois catégories<sup>14</sup> : SP, SARL, SPA.

<sup>10</sup> Jean Longat et Jaques Muller, « économie d'entreprise », P 6.

<sup>11</sup> F.Makhlouf, « l'entreprise organisation et gestion », P 20. « Les grandes entreprises ont perdu de leurs efficacités du fait de leurs grandes tailles et du nombre d'associés ».

<sup>12</sup> F.Makhlouf, « l'entreprise organisation et gestion », P21. « Le holding n'exerce pas d'activité d'exploitation, il détient et gère des titres de société qu'il contrôle ».

<sup>13</sup> Chantal Bussenault et Martine Pretet, « économie et gestion de l'entreprise », 14-15.



### 2.3.1. Les sociétés de personne (SP)

Deux formes appartiennent à la catégorie de la société de personne<sup>15</sup> :

#### 2.3.1.1. La société au nom collectif (SNC)

C'est une société de personne caractérisée par sa simplicité de fonctionnement, par la responsabilité indéfinie et solidaire des associés qui se connaissent bien, et qui ont tous la qualité de commerçant.<sup>16</sup>

Les principaux avantages de ce genre de société est de permettre à un certain nombre de personnes de réunir les capitaux nécessaires à l'établissement d'une entreprise. Leurs associés disposent d'une liberté<sup>17</sup> plus grande que les actionnaires, et elle n'est pas soumise à l'impôt sur les sociétés<sup>18</sup>.

#### 2.3.1.2. La société en commandite simple (SCS)

La société en commandite simple est une société formée entre deux catégories d'associés<sup>19</sup> :

- commandités qui sont des associés responsables des dettes de la société d'une manière solidaire et indéfinie. Ils ont tous la qualité de commerçant.
- commanditaires : leurs responsabilités sont limitées aux montants de leurs apports. Ils ne sont pas considérés comme des commerçants.

### 2.3.2. Les sociétés à responsabilités limités

Nous distinguons deux types d'entreprise<sup>20</sup> ; SARL et EURL.

#### 2.3.2.1. La société à responsabilité limitée (SARL)

« La société à responsabilité limitée est une société commerciale groupant des associés qui n'acquièrent pas la qualité de commerçant, et ne sont en principe, responsables que sur leurs apports, le nombre d'associés est fixé entre un minimum de 2 et un maximum de 100 »<sup>21</sup>.

<sup>14</sup>Béatrice et Francis Grandguillot, « l'essentiel du droit des sociétés », 7<sup>e</sup> édition, Gualino extenso, Paris, 2008, P 45-59.

<sup>15</sup>P. Charpentier, « organisation et gestion de l'entreprise », P 7-8.

<sup>16</sup> Béatrice et Francis Grandguillot, « l'essentiel du droit des sociétés », P 45.

<sup>17</sup>F. Kessler et I. Politis « introduction générale au droit commerciale », édition ELLIPSES, 2006, Paris, P 156, « un associé peut retirer des fonds et prendre des décisions de toutes sortes sans qu'il soit nécessaire de convoquer des réunions.

<sup>18</sup>Idem, « la société de personne n'existe pas indépendamment de ses associés ».

<sup>19</sup> P. Charpentier, « organisation et gestion de l'entreprise », P7.

<sup>20</sup>Par Pierre Cléon, de journal lesechos .01/02/2014.

### **2.3.2.2. La société unipersonnelle à responsabilité limitée (EURL)**

L'EURL est une variante de la SARL, dans laquelle la totalité des parts sociales est détenue par un associé unique. La responsabilité de l'entrepreneuse est limitée à ses seuls apports.<sup>22</sup>

### **2.3.3. Les sociétés par action (SPA)**

Les sociétés par action sont des sociétés de capitaux<sup>23</sup>. Elles regroupent trois formes: SA, SCA, SAS.

#### **2.3.3.1. La société anonyme (SA)**

La société anonyme est une société dont les associés ne se connaissent pas, et ne sont responsables qu'à la limite de leurs apports.<sup>24</sup>

#### **2.3.3.2. La société en commandite par action (SCA)**

« La SCA est une société constituée entre un ou plusieurs associés appelés commandités, qui ont le statut juridique des associés en nom collectif, et des associés appelés commanditaires, qui sont des actionnaires responsables seulement dans la limite de leurs apports. »<sup>25</sup>

#### **2.3.3.3. La société par action simplifiée (SAS)**

« La SAS est une société des capitaux qui dispose d'au moins deux associés, responsables dans la limite de leurs apports. Et qui n'exige aucun montant minimal pour le capital social. »<sup>26</sup>

Il est évident qu'il n'existe pas une forme juridique parfaite. Faire un choix entre les différentes formes présentées ci-dessus est une décision qui ne doit être prise qu'après une sérieuse réflexion. Le décideur doit prendre en considération ; la nature de l'activité qu'il désire, la taille de la société, le capital dont il dispose, le nombre de personnes qui y participeront et plusieurs d'autres critères.

---

<sup>21</sup>F. Kessler et I. Politis « introduction générale au droit commerciale », P 168.

<sup>22</sup>F. Makhlouf « l'entreprise organisation et gestion », P 22.

<sup>23</sup>P. Charpentier, « organisation et gestion de l'entreprise », P 8, « sont en général plus importantes ; les associés sont responsables dans la limite des capitaux apportés. »

<sup>24</sup>P. Brennemann et S. Sépari, « économie d'entreprise », édition DUNOD, Paris, 2001, P 34.

<sup>25</sup>F. Kessler et I. Politis « introduction générale au droit commerciale », P 217.

<sup>26</sup>Par Pierre Cléon, <http://business.lesechos.fr/01/02/2014>.

Ces critères ne sont pas seulement utilisés pour choisir une forme adaptée à l'entreprise, ils sont aussi utilisés pour déterminer sa structure.

### **3. organisation de l'entreprise**

Pour S. P. Robbins<sup>27</sup>, l'organisation est un ensemble de moyens structurés, constituant une unité de coordination ayant des frontières identifiables, fonctionnant en continue en vue d'atteindre un ensemble d'objectifs partagés par les membres participants.

Le fait d'avoir les moyens nécessaires pour l'activité de l'entreprise, ne lui permet pas d'atteindre ses objectifs. La totalité de ses moyens doivent être coordonnés et organisés, par un ensemble de règles et procédures, afin de bien structurer son entreprise.

#### **3.3. La structure de l'entreprise**

La notion de structure recouvre de nombreux aspects et donne lieu à des approches multiples<sup>28</sup> :

Selon Mintzberg : « la structure d'une organisation peut être définie simplement comme la somme totale des moyens employés, pour diviser le travail entre tâches distinctes et pour ensuite assurer la coordination nécessaire entre ces tâches. »

J. Aubert-krier définit la structure comme : « ce qui décrit les rapports de différents services entre eux, avec les liaisons hiérarchiques existant entre les chefs à différents niveaux. »

Il existe plusieurs types de structure<sup>29</sup> :

##### **3.3.2. La structure fonctionnelle**

Il s'agit de découper l'entreprise en plusieurs services, chacun ayant pour mission un ensemble limité d'activités. Cette structure permet une spécialisation plus efficace du personnel, mais elle augmente la possibilité de conflits engendrés par la multiplicité du commandement.

##### **3.1.2. La structure hiérarchique**

La structure hiérarchique repose sur le principe d'unicité du commandement. Un agent ne doit recevoir des ordres que d'un seul chef. Cette structure se caractérise par la simplicité et

<sup>27</sup> Idem, Robbins S.P., « Théorie des organisations », 1987.

<sup>28</sup> F. Soutenain et P. Farcet, « Organisation et gestion d'entreprise », P105.

<sup>29</sup> F. Makhlouf, « l'entreprise organisation et gestion », P 41-45.

clarté du commandement, mais aussi par la mauvaise circulation de l'information, lourdeur et bureaucratie.

### **3.1.3. La structure divisionnelle**

La structure divisionnelle repose sur le principe de la décentralisation du pouvoir et décision. Elle représente comme avantage une bonne coordination, car le responsable s'occupe de toute la gestion de service, et la direction générale peut se consacrer à son rôle de stratégie. En revanche, la multiplication des services fonctionnels (comptabilité, marketing ... etc.) cause une perte des économies d'échelle.

### **3.1.4. La structure hiérarchico-fonctionnelle**

C'est la combinaison entre les deux structures hiérarchique et fonctionnelle. La hiérarchie décide et les responsables fonctionnels aident à la décision. Ainsi l'entreprise dispose d'une unité de commandement et de spécialisation. Mais la relation entre ses deux structures risque d'être difficile.

### **3.1.5. La structure matricielle**

La structure matricielle est fondée sur la combinaison des deux critères fonctionnels et décisionnels. Chaque individu a un responsable de produit et un responsable par fonction. Cette structure est adoptée par les entreprises multi activités. Elle permet une décentralisation de pouvoir, mais aussi peut entraîner des conflits et l'instabilité des positions.

L'organisation de l'entreprise est la mission essentielle et primordiale de tout dirigeant. Elle se fait par la planification d'une structure qui décrit la relation entre les différents services, et la liaison hiérarchique entre les différents chefs. L'organisation de l'entreprise se caractérise par la coordination et la division des différentes tâches et activités. Cela lui permettra de bien gérer l'ensemble des facteurs disponibles, qui représentent une source de force pour l'entreprise.

## **Section 2 : les facteurs de force de l'entreprise**

L'intensité des forces de l'entreprise dépend des conditions dans lesquelles elles fonctionnent. Plus l'intensité de ces forces est élevée, plus l'entreprise s'approche de son but.

---

Par conséquent, La stratégie d'une firme quelconque consiste à structurer l'ensemble de ses forces, de manière à être en mesure de réaliser ses objectifs.

Nous exposerons dans cette section les facteurs de forces de l'entreprise. Ses facteurs se résument essentiellement à des fonctions qui la caractérisent, et les deux facteurs humain et financier.

### **1. Les fonctions de l'entreprise**

L'entreprise crée ses fonctions au regard non seulement de ses objectifs mais également de ses moyens et de son environnement. Au-delà de la diversité des entreprises et de la vision de leurs dirigeants, les fonctions suivantes sont souvent représentées : production, commerciale, R&D, GRH et la fonction financière.

#### **1.1. La fonction de production**

La production est la transformation des matières premières en produits finis. Elle a pour rôle<sup>30</sup> de fournir un produit, bien ou service, conformément aux exigences de qualité, de coût et de délai.

« Le service concerné recherche une répartition et une exécution précise des tâches qui permettent une plus grande productivité, une plus grande flexibilité et une meilleure qualité ». <sup>31</sup>

Cette fonction assure la production des biens et services qui sont destinés à la vente. Elle permet, en respectant les contraintes de production (qualité, budget, coût et délais de fabrication), une bonne position sur le marché.

#### **1.2. La fonction commerciale**

« L'objectif primordial de cette fonction est d'assurer le contrat commercial, et la réalisation des négociations avec les clients. » <sup>32</sup> Toute action de gestion permettant d'augmenter les ventes des biens et/ou services de l'entreprise, relève de la fonction commerciale.

---

<sup>30</sup> J.F Soutenain et P.Farctet, « organisation et gestion de l'entreprise », P 363.

<sup>31</sup> R.Brennemann et S.Sépari, « économie d'entreprise », P 298.

<sup>32</sup> F.Makhlouf, « l'entreprise organisation et gestion » P 65.

### **1.3.fonction recherche et développement**

« La mission de la fonction recherche et développement, consiste à évaluer le niveau technologique de l'entreprise par rapport à l'extérieure, et à améliorer la qualité de l'outil de la recherche et à s'assurer que le savoir technologique est partagé entre les départements concernés.»<sup>33</sup>

L'accélération du progrès technique et des novations ont joué un rôle important dans le développement de l'entreprise. Le département recherche et développement identifie les technologies que l'entreprise doit maîtriser pour garantir sa position concurrentielle.

### **1.4.La fonction de la gestion de ressources humaines**

La fonction GRH organise les différents personnels, statuts, et échelon hiérarchique, afin de contribuer positivement au dialogue social au sein d'une entreprise. « L'objet économique de la gestion de ressources humaines vise à adapter le niveau d'emplois et de formation aux besoins de l'entreprise. »<sup>34</sup>

### **1.5.La fonction comptable et financière**

La comptabilité fournit les informations qui permettent de prendre les bonnes décisions. Ces informations se communiquent en utilisant des documents appelés documents de synthèse (bilans, comptes de résultat, les annexes).

Le département comptabilité est entièrement responsable des informations concernant les mouvements de toutes les opérations effectuées dans l'entreprise (entrée et sortie des flux), et de les enregistrer dans des comptes contrôlés par un commissaire au compte.

« La fonction financière peut être définie comme le point de contact entre les flux de dépenses et les flux des recettes. Elle est chargée d'analyser la situation financière de l'entreprise, de gérer les flux financiers liés à son activité, et de préparer et exécuter les décisions financières. »<sup>35</sup> Elle doit assurer à l'entreprise deux objectifs<sup>36</sup> :

---

<sup>33</sup> Jean-Pierre Schmitt, « manuel d'organisation d'entreprise », 3<sup>e</sup> édition, GESTION PUF, paris, 2001, P213.

<sup>34</sup> P.Brennemann et S.Sépari, « économie d'entreprise », P 213.

<sup>35</sup> K. Chiha, « finance d'entreprise », édition HOUMA, Alger, 2009. P.41.

<sup>36</sup> P.Brennemann et S.Sépari, « économie d'entreprise », p 369.

- La solvabilité<sup>37</sup> : c'est l'aptitude de l'entreprise à faire face à ses engagements ;
- La rentabilité<sup>38</sup> : c'est l'aptitude de l'entreprise à produire un bénéfice. Elle est la mesure de sa performance économique et conditionne son devenir.

## 2. Le capital humain et financier

L'efficacité de l'entreprise est l'aptitude de celle-ci à atteindre ses objectifs. Pour qu'une entreprise soit efficace, elle doit mettre à sa disposition les moyens nécessaires pour le démarrage de son activité.

Deux éléments essentiels sont à la disposition de l'entreprise, pour améliorer son fonctionnement et assurer son développement et innovation : le capital humain et le capital financier.

### 2.1. Le capital humain

L'OCDE définit le capital humain comme : « l'ensemble des connaissances, qualifications, compétences et autres qualités procédées par un individu et intéressant l'activité économique. »<sup>39</sup>

Le facteur humain est un élément déterminant de la compétitivité de l'entreprise. C'est grâce à ses compétences et son savoir-faire que l'entreprise est capable d'accomplir toutes ses fonctions, et s'adapter aux différents changements et perturbations imposés par l'environnement.

### 2.2. Le capital financier

Le facteur financier est l'élément essentiel qui permet à l'entreprise de couvrir tous ses besoins. Il met à disposition de l'entreprise, des ressources financières nécessaires pour son fonctionnement et pour son développement. Ses ressources viennent principalement soit des fonds propres de l'entreprise, soit des fonds externes.

L'ambition du dirigeant est de construire une entreprise performante et innovante. Les divisions opérées sont en effet pour le but de faciliter sa gestion, en permettant à chaque service un certain pouvoir de décision. Le facteur humain est la première force sur laquelle le dirigeant peut s'appuyer, en se bénéficiant de ses compétences, expérience et savoir-faire. Le

<sup>37</sup> Elie Cohen, « dictionnaire de gestion », P 332.

<sup>38</sup> J.R. Edighoffer et C. Giraud, « économie d'entreprise », édition NATHAN, Paris, 1995, P 158.

<sup>39</sup> Davide de la Croix et Frédéric Docquier, « capital humain et dualisme sur le marché du travail », 1<sup>e</sup> édition, DE BOECK, Bruxelles, 2002, P241.

facteur financier intervient aussi pour motiver le personnel et améliorer les fonds de l'entreprise.

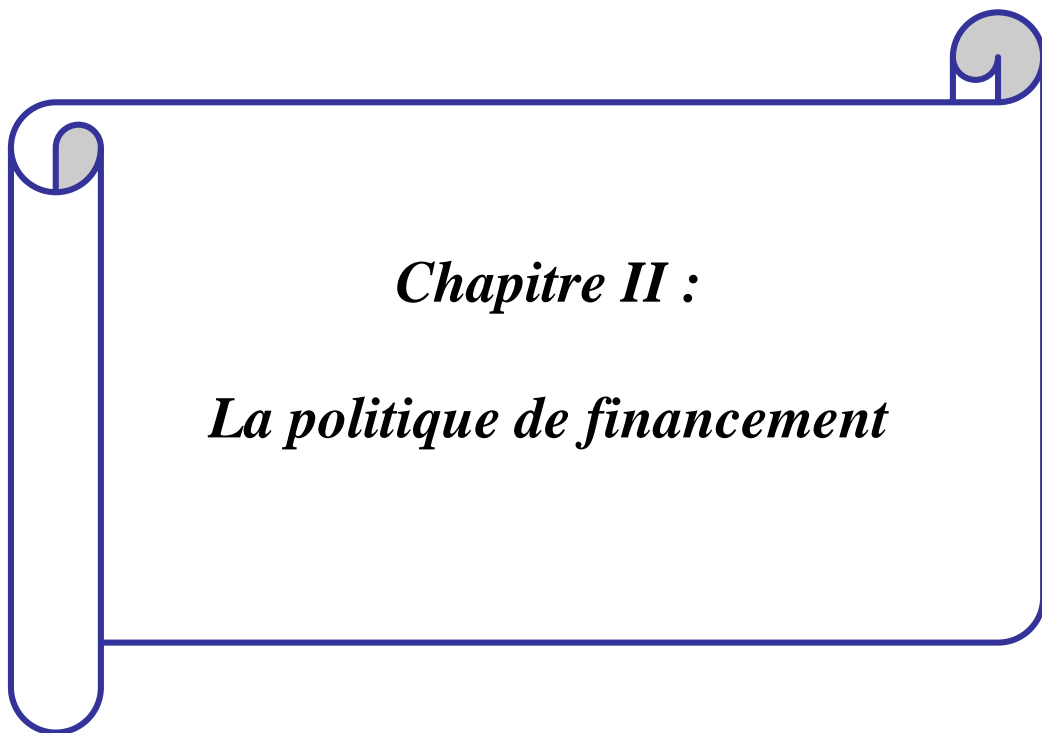
### **Conclusion**

Qu'elle soit un organisme humain, endroit de production ou un système finalisé, l'entreprise doit avoir une bonne organisation de ses moyens. Elle dispose d'une force assez puissante dont si elle sait comment en profiter, peut facilement atteindre ses objectifs.

Mais avant d'arriver à son objectif, le dirigeant doit réfléchir à la structure qui va lui permettre d'ordonner ses moyens. Mettre en place une bonne structure, vise à déterminer l'état des relations existant entre les différents services qui sont engagés. En principe, l'efficacité de l'entreprise traduit le degré de cohérence des services qui la caractérisent.

Le service financier est l'un des services qui participe à l'efficacité de l'entreprise. Il a pour objectif, assurer les moyens financiers dont les autres services ont besoin pour leurs fonctionnements. Le capital financier est l'objet de notre travail, il sera détaillé dans le deuxième chapitre.





***Chapitre II :***

***La politique de financement***

**Introduction**

En partant d'un point de vue économique, l'entreprise est l'unité qui combine des facteurs de production (capital, travail), dans le but de produire des biens et services destinés à la vente. Le financement apparaît comme une exigence majeure pour l'accomplissement de cette mission.

Toutefois, avant de commencer la production, l'entreprise doit dépenser l'argent nécessaire pour l'acquisition des investissements, l'achat des matières premières et la rémunération des salariés ...etc. Ce n'est qu'à l'achèvement de la production et de la commercialisation, que des recettes seront encaissées. En effet, l'entreprise devant son incapacité de financer par elle-même l'ensemble de ses activités, se trouve obligée de s'adresser aux autres sources de financement externe.

« Le marché financier est le lieu où se confrontent l'offre et la demande de financement »<sup>1</sup>. Il constitue pour l'entreprise une source très importante dont elle peut faire des échanges directes en émettant des titres, ou indirectes par l'intermédiation des banques. Et entre les moyens de financement internes et externes dont dispose l'entreprise, il serait préférable de choisir la meilleure combinaison, qui maximise sa valeur et minimise à la fois les coûts liés au financement. « La politique financière de l'entreprise consiste à prendre les décisions d'affectation des capitaux disponibles et la recherche des moyens de financement »<sup>2</sup>.

A ce niveau, deux questions s'imposent :

- Quels sont les différents modes de financement existants ?
- Comment choisir le meilleur mode de financement ?

Ce chapitre est préparé en vue de reprendre à ces deux questions. Il est en effet divisé en deux sections, la première expose les différents modes de financement, la deuxième explique comment le choix de financement se fait au niveau de l'entreprise.

---

<sup>1</sup> Jérémy Morvan, « Marché et instruments financiers », édition DUNOD, Paris, 2009, P3.

<sup>2</sup> Alain Rivet, « analyse et politique financière de l'entreprise », Édition ELLIPSES, paris, 2003.P.10.

### Section 1 : la structure de financement

Tout au long de sa vie, l'entreprise exprime des besoins de financement. Pour les satisfaire, il existe une multitude de sources de financement dont le dirigeant doit choisir la plus avantageuse.

Alain Marion<sup>3</sup> cite dans son ouvrage analyse financière, « évaluer la structure financière d'une entreprise, conduit à analyser la façon dont elle a su ou pu aménager la contrainte financière. Parler de la contrainte financière renvoie naturellement à la notion d'équilibre financier, qui traduit l'ajustement qui s'opère au niveau des flux financiers. »

#### 1. Les sources de financement

Les sources de financement susceptibles d'être utilisées par l'entreprise, sont classées en trois catégories<sup>4</sup> : fonds propres, emprunt et quasi-fonds propres. Elles représentent toutes des moyens externes pour l'entreprise à l'exception de l'autofinancement.

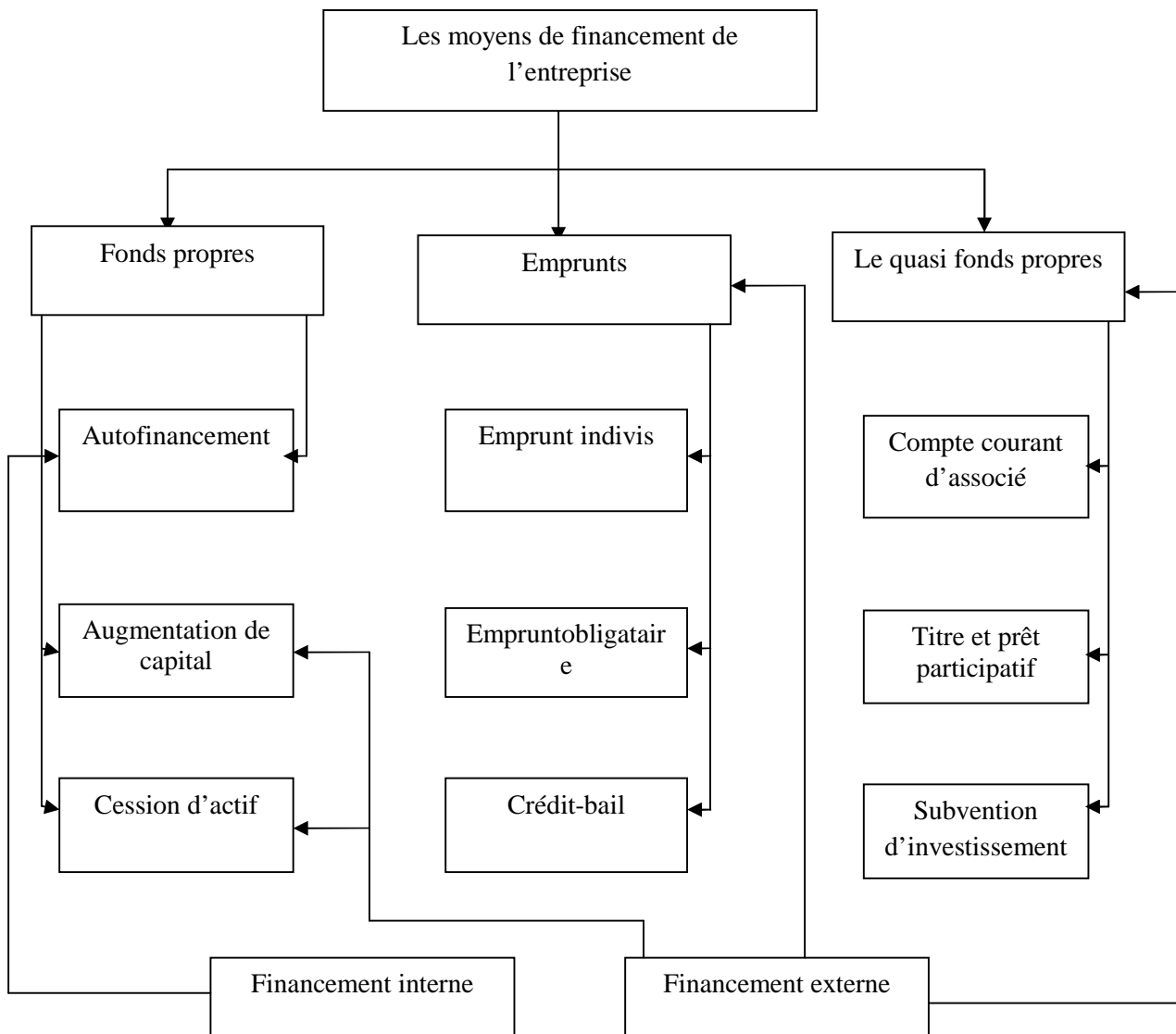
Le schéma suivant résume les différents modes de financement :

---

<sup>3</sup> Alain Marion, « Analyse financière », 3<sup>e</sup> édition, DUNOD, Paris, 2004, p 132.

<sup>4</sup> Stéphane Griffiths, « gestion financière », édition CHIHAB, Alger, 1996, p144-149.

Figure 02 : Schéma représentant les différentes sources de financement de l'entreprise.



Source : BerkalSafia, « les relations banque / entreprise », mémoire magistère, 2012, Tizi-Ouzou. P10.

### 1.1.Le financement par fond propre

« Les fonds propres sont l'ensemble des capitaux dont dispose une entreprise. Ils se composent des capitaux propres et autres fonds propres »<sup>5</sup> :

- Capitaux propres qui sont des capitaux avancés par le propriétaire de l'entreprise et/ou actions ou parts du capital appartenant à un associé.

<sup>5</sup>Pierre Bezbakh et Sophie Gherardi, « Dictionnaire de l'économie », Edition Larousse, Canada, 2000.P.283.

- Les autres fonds propres juridiquement sont des dettes qui doivent être remboursées à une échéance déterminée.

Les fonds propres prennent trois formes<sup>6</sup>, l'autofinancement, l'augmentation de capital et la cession d'élément d'actif :

### **1.1.1. L'autofinancement**

C'est une source interne générée par l'activité de l'entreprise, qui reflète son indépendance financière.

E. Cohen définit l'autofinancement comme un surplus monétaire dégagé par l'entreprise sur son activité propre et conservé par elle pour financer son développement futur.<sup>7</sup>

### **1.1.2. Augmentation de capital**

L'augmentation de capital est un moyen de financement externe très important pour la vie d'une société. Sa décision doit être prise dans une assemblée générale extraordinaire.<sup>8</sup> Elle peut être réalisée selon quatre formes, en numéraire, en nature, par incorporation des réserves et par conversion des dettes :

#### **1.1.2.1. Augmentation de capital par apport en numéraire**

L'augmentation de capital en numéraire, consiste à émettre de nouveaux titres et les céder aux actionnaires, en contrepartie de paiement en monnaie<sup>9</sup> à un prix d'émission inférieur au cours du titre, pour le but d'attirer les souscripteurs.

D'une manière générale, l'augmentation de capital par apport en numéraire constitue la meilleure manière de procurer à l'entreprise de nouvelles ressources financières. Elle est réalisée par la création de nouvelles actions ayant la même valeur nominale que les anciennes.

---

<sup>6</sup> Stéphane Griffiths, « gestion financière », p144.

<sup>7</sup> E. Cohen, « gestion financière de l'entreprise et développement financier », édition EDICEF/AUPELF, Paris, 1991, P194.

<sup>8</sup> Alain Rivet, « analyse et gestion financière de l'entreprise », P189.

<sup>9</sup> J. Teulié et P. Givry, « introduction à la finance d'entreprise », 2<sup>ème</sup> édition, édition Vuibert, Paris, 2001, P189, « Dans le cadre d'une augmentation de capital en numéraire le souscripteur doit apporter des espèces ».

### 1.1.2.2. Augmentation de capital par apport en nature

Le souscripteur apporte comme moyens, des immobilisations permettant à l'entreprise d'accroître ses moyens de production et non pas des moyens monétaires. C'est une sorte de financement indirecte pour l'entreprise.<sup>10</sup>

### 1.1.2.3. L'augmentation de capital par incorporation des réserves

En réalité l'incorporation des réserves n'apporte aucun moyen de financement nouveau pour l'entreprise<sup>11</sup>, car elle ne modifie pas la structure financière de l'entreprise, du fait que cette opération consiste seulement à diminuer les réserves et augmenter les capitaux sociaux du même montant.

### 1.1.2.4. L'augmentation de capital par conversion des dettes

La conversion des dettes décrit la situation difficile de la trésorerie. L'entreprise propose à son créancier de convertir sa dette en capital. S'il accepte il devient un actionnaire dans la société. Ce qui résulte une perte de pouvoir pour les anciens actionnaires.<sup>12</sup>

### 1.1.3. La cession d'actif

« La cession d'actif ou le désinvestissement est l'abandon d'un élément de l'actif. Notamment, les biens d'équipement dont l'exploitation n'est plus rentable. Elle est utilisée soit pour procurer à des nouveaux investissements soit pour diminuer l'endettement. »<sup>13</sup>

### 1.2. Le financement par emprunt

La notion d'un emprunt peut être définie par « la somme d'argent mise à la disposition de l'emprunteur (entreprise) par un prêteur (banque, organismes financiers) qui sera remboursée périodiquement sous forme d'annuité ». <sup>14</sup>

---

<sup>10</sup>Elin Cohen, « dictionnaire de gestion », p27. « L'augmentation de capital peut également s'opérer en contrepartie d'un apport en nature au lieu d'un apport en monnaie, cette apport en nature peut porter sur des immobilisations corporelles, incorporelles et financières, l'intérêt est de réaliser une acquisition d'investissement sans opérer de décaissement ».

<sup>11</sup>J. Teulié et P.Givry, « introduction à la finance d'entreprise », P 204, « Il s'agit d'un simple virement d'un compte à compte dans les postes de passif ».

<sup>12</sup> Pierre Conso et Farouk Hemicci, « gestion financière de l'entreprise », 9<sup>e</sup> édition, édition DUNOD, paris, 1999, P 424, « C'est une opération grave car elle introduit de nouveaux associés, elle n'est réalisée qu'en cas de sérieuses difficultés financières et peut avoir par conséquences un changement de majorité ».

<sup>13</sup> Josette et Max Peyrard, « dictionnaire de finance », 2<sup>e</sup> édition, édition Vuibert, paris, 2001, P 44.

A son tour, ce mode de financement prend trois formes<sup>15</sup> : emprunt indivis, emprunt obligataire et crédit-bail.

### **1.2.1. Emprunt indivis**

Dans le cas d'un emprunt indivis, le prêteur est unique. Il s'agit généralement d'une banque ou d'un établissement de crédit d'un autre type.<sup>16</sup> L'emprunteur s'engage selon un échéancier fixé à l'avance, à rembourser la dette et à verser des intérêts périodiques.

### **1.2.2. Emprunt obligataire**

Contrairement à l'emprunt indivis, dans le cas d'un emprunt obligataire, de multiples prêteurs interviennent. Il s'agit d'un emprunt divisé en parts égales représentés par des titres négociables appelés obligations.<sup>17</sup> L'emprunteur s'engage à rembourser les obligations à l'échéance et à verser des intérêts périodiques appelés coupons.

Il s'agit d'émission auprès de public, des titres négociables représentant la dette de l'entreprise émettrice, qui seront placées sur le marché financier (bourse), par l'intermédiation des banques et les établissements autorisés.<sup>18</sup>

### **1.2.3. Le crédit-bail**

« Le crédit-bail est un contrat de location de bien mobilier ou immobilier à usage professionnel. C'est une technique de financement comme une autre dans la mesure où l'entreprise, après avoir choisi l'investissement, s'adresse à un organisme financier de crédit – bail et lui demande d'acheter pour elle le bien qu'il relouera ensuite. »<sup>19</sup>

A la fin de contrat l'entreprise se trouve devant trois possibilités<sup>20</sup> :

- Soit restituer le bien ;

---

<sup>14</sup>Chehrit Kamal, « dictionnaire des termes de la banque et finance », 2<sup>e</sup> édition ALGER-LIVRES, Alger, 2011, P 29. «C'est un contrat par lequel un agent obtient auprès d'une banque ou d'investisseur, une somme d'argent sur laquelle, il versera des intérêts et qu'il s'engagera à rembourser à une date fixée à l'avance »

<sup>15</sup>Jean Barreau, Jacqueline Delahaye et Florence Delahaye, « gestion financière 14<sup>e</sup> édition, DUNOD, Paris, 2005, 369.

<sup>16</sup>Elin Cohen, « dictionnaire de gestion », p22.

<sup>17</sup>Boukirmouhandchrif, djinadiabdourahmanmadi, sekouryouva, MEMOIR enjeux et conséquences de l'ouverture du capital d'une entreprise, 2003, p 31.

<sup>18</sup>Alain Rivet, « analyse et politique financière de l'entreprise », P201.

<sup>19</sup>Stéphane Griffiths, « Gestion financière », P.149.

<sup>20</sup>Alain Rivet, « analyse et politique financière de l'entreprise », P211.

- Soit l'acquérir pour une valeur résiduelle fixée par le contrat (option d'achat) ;
- Soit renouveler le contrat mais avec des loyers nettement plus faibles que les précédentes, puisque le bien est intégralement amortis.

### 1.3. Le financement par quasi fonds propre

Les quasi-fonds propres sont l'ensemble des ressources permanentes de l'entreprise, possédant certaines caractéristiques des fonds propres notamment,<sup>21</sup> les comptes courant d'associés, les prêts participatifs, les titres participatifs et les subventions d'investissement.

#### 1.3.1. Les comptes courants d'associés

Les comptes courants d'associés sont des fonds prêtés par des associés à la société, en l'absence de clause particulière de remboursement. Ils peuvent être remboursés à tout moment. Ils sont inclus parmi les emprunts et les dettes financières diverses.<sup>22</sup>

#### 1.3.2. Les prêts participatifs

Le prêt participatif est une créance de dernier rang qui se situe entre un prêt et une participation. Là encore, il s'agit d'aider les entreprises à renforcer les capitaux à risque. Les prêts participatifs sont assimilés à des capitaux propres.<sup>23</sup>

#### 1.3.3. Les titres participatifs

« Les titres participatifs sont des titres dont la possession durable est estimée utile à l'activité de l'entreprise. Notamment, parce que elle permet d'exercer une influence sur la société émettrice des titres ou d'en assurer le contrôle. »<sup>24</sup>

#### 1.3.4. Les subventions d'investissement

Avec l'intervention de l'Etat dans le financement de l'économie, l'entreprise dispose d'un autre moyen de financement sans contrepartie, et d'un coût faible qui se limite à la

---

<sup>21</sup> Alain Charles Martinet et Ahmed Silme, « lexiques de gestion », 6<sup>e</sup> édition, DALLOZ, paris, 2003, P217.

<sup>22</sup> Pascal Quiry et Yann le fur, « Finance d'entreprise », 5<sup>e</sup> Edition, Dalloz, 2002, paris, P124.

<sup>23</sup> Pierre Conso et Farouk Hemici, « gestion financière de l'entreprise », P 439.

<sup>24</sup> Pierre N'Gahane et Yves De Rongé, dictionnaire de gestion, édition ARMAND. COLIN, paris, 1996, P173.



constitution de dossier.<sup>25</sup> Avec un taux d'intérêt faible, et le caractère conditionnel de remboursement qui est lié à la réussite de projet.<sup>26</sup>

## **2. Analyse de la politique de financement d'une entreprise**

« Le bilan est un document comptable qui fournit une présentation du patrimoine. Il récapitule à un instant donné l'ensemble des droits et des engagements qui caractérisent la situation financière de l'entreprise. »<sup>27</sup>

Le passif du bilan permet d'avoir une image sur tous les financements utilisés par l'entreprise. Il regroupe les postes suivants<sup>28</sup> : capitaux propres, les autres fonds propres, les provisions et les dettes.

### **2.1. Capitaux propres**

« Les capitaux propres sont des ressources permanentes mises à disposition de l'entreprise et qui sont constituées des apports initiaux et d'une fraction du surplus monétaires. »<sup>29</sup>

Le compte « capitaux propres » regroupe les éléments suivant :

- le capital émis par l'entreprise et le capital social qui représente le nominal des actions détenues par les associés.
- bénéfice mis en réserve et résultat.

### **2.2. Les autres fonds propres**

« Les autres fonds propres sont des fonds assimilables à des capitaux propres. Il s'agit d'émission des titres participatifs, d'avances conditionnées de l'Etat et d'emprunt participatif. »<sup>30</sup>

---

<sup>25</sup> Alain Rivet, « analyse et gestion financière de l'entreprise », P 119

<sup>26</sup> Isabelle Chambost et Thierry Cuyaubère, « gestion financière », 3<sup>e</sup> édition, édition DUNOD, paris, 2006, P 18.

<sup>27</sup> Elie Cohen, « Dictionnaire de gestion », P40.

<sup>28</sup> Alain Marion, « analyse financière », P 31-36

<sup>29</sup> Hubert de la bruslerie, « analyse financière » 4<sup>e</sup> édition, DUNOD, paris, 2010, p 78.

<sup>30</sup> Idem, P81.

### 2.3.les provisions

Les provisions pour pertes et charges sont constituées pour couvrir un risque ou une charge prévisible à la clôture de l'exercice. Elles sont généralement classées parmi les capitaux propres.

Certaines provisions peuvent être classées parmi les dettes. Hubert de la Bruslerie<sup>31</sup> dans son ouvrage « analyse financière » mentionne : « les retraitements financiers des provisions sont assimilables à des dettes probables à court terme. Si leur horizon relève du long terme ou si leur montant au passif est relativement stable dans le temps, elles s'apparentent à des dettes probables à long terme.»

### 2.4.Les dettes

Les dettes font l'objet d'un engagement précis de remboursement et sont assorties d'échéance déterminée. Elles peuvent être de long terme si elles sont de plus d'un an, ou de court terme si elles sont à moins d'un an.

#### 2.4.1. Les dettes à long terme

« Elles peuvent être émises sur un marché financier sous forme d'un emprunt obligataire, ou sous forme d'un emprunt auprès d'une banque. »<sup>32</sup>

#### 2.4.2. Dettes à court terme

Sous cette rubrique se classe toutes les dettes exigibles au moins d'un an. Elle comprend généralement les dettes fournisseurs, les emprunts à court terme, les autres dettes à court terme...etc.

Face à cette multitude de moyens de financement, qu'ils soient internes ou externes, le responsable financier se trouve dans une situation difficile de choix. Il doit prendre en considération plusieurs variables avant de passer à la décision définitive.

---

<sup>31</sup>Hubert de la bruslerie, « analyse financière », P83.

<sup>32</sup>AswithDamodaran, « finance d'entreprise », 2<sup>e</sup> édition, DE BOECK, Bruxelles, 2006, P28.

**Section2 : Le choix de financement**

En comparant les modes de financement dont disposent les entreprises, il n'est pas facile d'en choisir un. Il convient cependant de remarquer que le choix du mode de financement dépend de certains avantages et inconvénients.

La structure de financement idéale consiste à choisir une bonne combinaison des modes de financement. « Il s'agit de chercher la proportion entre les capitaux propre et les dettes pour lesquelles le coût de capital est minimum est donc la valeur de l'entreprise est maximal »<sup>33</sup>

Modigliani, Jensen, Majluf et beaucoup d'autres théoriciens ont analysé les variables qui peuvent lier les modes de financement et la valeur de l'entreprise dans le but de ressortir une structure de financement idéale.

**2.1. Une revue de la littérature sur le choix de financement**

Quatre grandes théories<sup>34</sup> ont été connues par le débat sur le choix d'une structure financière optimale : la théorie de la neutralité, la théorie des compromis, la théorie d'agence et la théorie hiérarchique :

**2.1.1. La théorie de la neutralité**

L'année 1958 a connue l'apparition de la théorie de la neutralité dont les auteurs sont Modigliani et Miller. L'objectif de cette théorie est de démontrer que la structure de capital n'a aucune incidence sur la valeur de la firme.

Partant de l'hypothèse d'un marché parfait, Modigliani et Miller ont comparé entre deux firmes de même caractéristiques (même chiffre d'affaire, même taux d'intérêt...etc.) et qui ont des structures de financement différentes. Ils ont ensuite posé la question suivante :

Un individu rationnel a-t-il intérêt à investir dans la firme endettée ?

Ils ont comparé entre deux possibilités : acheter une part  $\alpha$  d'action de la firme non endettée, et acheter la même fraction  $\alpha$  d'action et de dette de la firme endettée. L'idée est de

---

<sup>33</sup> Alain Rivet, «analyse et politique financière de l'entreprise», P 223. «Rechercher une telle structure consiste à choisir la répartition des capitaux entre endettement et capitaux propres telle que le coût soit minimal pour l'entreprise ».

<sup>34</sup>Fatimata LY-BARO, « structure financière de l'entreprise », édition ECONOMICA, 2002, Paris.

savoir si une différence de structure financière entraîne une différence de rendement. Après l'étude, les résultats ont montré que les deux possibilités fournissent les mêmes rendements.

Modigliani et Miller ont ainsi conclu que l'arbitrage entre les différents modes de financement n'a aucun effet sur la valeur de l'entreprise.

Les résultats de Modigliani et Miller ne sont pas puissants en réalité, leurs travaux fondés sur l'hypothèse d'un marché parfait n'ont pas pris en considération le risque de faillite ni la politique de dividende. De plus une question s'impose ici, existe-t-il réellement un marché parfait ?

### 2.1.2. La théorie de compromis

En 1963 Modigliani et Miller poursuivent leurs travaux mais cette fois-ci en partant de l'hypothèse d'un marché imparfait en introduisant l'impôt sur les sociétés et l'impôt sur les associés. Ils se placent toujours dans les mêmes conditions que celles de la théorie de 1958, (deux entreprises de même caractéristiques sauf en ce qui concerne la structure de capital).

Ils ont comparé ensuite entre deux possibilités :

Possibilité 1 : acheter une part à des actions de la firme endettée, la firme paye des intérêts sur la dette et soumise à l'impôt sur le bénéfice.

Possibilité 2 : acheter une part à des actions de la firme non endettée et dans le même temps a emprunté directement sur le marché.

Les résultats ont démontré que la valeur de la firme endettée est égale à la valeur de la firme non endettée, plus la valeur de l'économie fiscale liée à l'endettement.

Ils ont démontré ainsi que la prise en compte de la fiscalité modifie les résultats obtenus en 1958. Autrement dit, la prise en compte de la fiscalité a un impact sur la valeur de l'entreprise.

### 2.1.3. La théorie d'agence

Une autre théorie apparaît en 1976 réalisée par Jensen et Meckling. Ces deux auteurs ont montré les conséquences des relations d'agence sur la politique optimale de financement.

Il est évident que la maximisation des profits est l'unique objectif poursuivi par l'entreprise, mais la diversité des fonctions de cette dernière peut engendrer des désaccords d'objectif et d'intérêt. Cela donne lieu à la distinction entre deux sortes de conflits, conflit entre les actionnaires et les dirigeants, et conflit entre les propriétaires et les créanciers.

L'utilité de cette théorie dans le choix de financement réside dans sa capacité à réduire les conflits entre ces divers agents. L'endettement diminue les conflits entre l'actionnaire et le dirigeant mais augmente les conflits entre l'actionnaire et le créancier. Il ya donc un ratio d'endettement optimale qui peut minimiser l'ensemble de ces conflits.

### 2.1.4. La théorie hiérarchique

En 1984 Myers et Majluf fondent une autre théorie différente de celle de Modigliani et Miller, et dont les hypothèses de base sont :

- La décision d'investissement et de financement sont dépendantes.
- L'asymétrie d'information

L'asymétrie d'information est née de l'existence d'un différentiel de niveau d'information entre les agents économiques. Elle existe notamment entre l'entreprise et ses divers apporteurs de fonds. Le choix de financement est le moyen à travers lequel la firme véhicule de l'information au marché financier. Si la firme se contente par son seul autofinancement il en résulte que la situation financière de la firme est solide, cela implique qu'une augmentation de capital traduit son incapacité d'obtenir un prêt selon les conditions de marché.

Sous les hypothèses ci-dessus, les deux auteurs ont construit le modèle de la préférence de financement hiérarchique. Au premier lieu la réserve d'autofinancement représente la source la plus avantageuse. D'une part, non seulement elle permet d'avoir une indépendante financière, mais aussi elle diminue les risques liée à l'endettement et, d'une autre part, elle évite les conflits entre les dirigeants, les actionnaires et les créanciers. En deuxième lieu, si le financement de l'investissement nécessite un financement externe, la firme doit procéder à l'endettement avant de continuer avec l'augmentation de capital.

Les modèles théoriques présentés ci-dessus, ont dévoilé des éléments assez importants concernant les problèmes de financement. Le but ce n'est pas de chercher un mode de

financement parfait, mais c'est de trouver la meilleure combinaison entre les moyens disponible, car en pratique, aucun mode de financement n'est idéal.

## **2.2. Limite et atouts des modes de financement**

Le choix de mode de financement dépend aussi de certains avantages et inconvénients

### **2.2.1. Les fonds propres**

Le financement par les fonds propre représente les limites et les atouts suivants<sup>35</sup> :

#### **➤ Autofinancement**

Ce mode de financement représente comme avantages:

- C'est un moyen de financement qu'est gratuit et accessible pour toutes les entreprises.
- L'autofinancement n'exige aucun remboursement à prévoir.
- Il assure l'indépendance financière de l'entreprise.

Ce mode de financement peut, néanmoins, engendrer des inconvénients:

- L'autofinancement peut être insuffisant pour couvrir tous les besoins ;
- Trop d'autofinancement amène l'entreprise à négliger l'endettement et la priver ensuite des économies d'impôts.
- L'autofinancement lèse les actionnaires de l'entreprise.

#### **➤ L'augmentation de capital**

Les avantages que peut porter le financement par l'augmentation de capital sont :

- L'augmentation des fonds propres de l'entreprise, sans remboursement et sans endettement ;
- Son accessibilité surtout pour les grandes entreprises<sup>36</sup>, car le marché financier a besoin du dynamisme des entreprises et leurs croissance pour croître à son tour ;
- La rémunération des actions dépend de la politique de dividendes.

Le recours à ce mode de financement conduit à trouver certains inconvénients :

---

<sup>35</sup>BernetRollande, « principes techniques bancaire », édition DUNOD, 2002.

<sup>36</sup>Stéphane Griffiths, « Gestion financière », P.144.

- « Ce type d'opération risque de modifier les rapports du pouvoir dans la société »<sup>37</sup> : Lorsque une entreprise décide d'augmenter son capital par l'émission des nouvelles actions, le nombre d'actionnaires va augmenter, ce qui risque de perdre le contrôle au sein de l'entreprise par le dirigeant;
- Risque de rachat de l'entreprise par une entreprise ennemie ;

Quant à la cession d'éléments d'actif, elle ne représente pas proprement dit un moyen de financement. L'entreprise peut céder l'un de ses actifs pour la raison de renouvellement ou dans le cas où l'actif n'est pas utile pour son activité.

### 2.2.2. Les emprunts

L'avantage que présente l'emprunt :

- C'est son coût qui est connu à l'avance, il représente les intérêts payés sur le capital emprunté ;
- Le montant de l'emprunt couvre jusqu'à 70% le montant de l'investissement<sup>38</sup>.

En revanche, Le recours à l'emprunt peut engendrer aussi des inconvénients :

- L'emprunt diminue l'autonomie financière de l'entreprise du fait qu'il figure dans le passif du bilan (poste des dettes).
- Pour avoir l'emprunt, les banques exigent des garanties.

### 2.2.3. Le financement par crédit-bail

Le financement par le crédit-bail présente comme avantages :

- Il est accessible pour toute entreprise petite ou grande soit-elle;
- Il peut financer 100% le bien<sup>39</sup>;
- Pas des garanties réelles.

Les principaux inconvénients que peut porter le financement par le crédit-bail:

- Son coût qu'est plus onéreux par rapport à l'emprunt;

---

<sup>37</sup> Stéphane Griffiths, « Gestion financière », p 144.

<sup>38</sup> Gérard Charreaux, « finance d'entreprise ».P199.

<sup>39</sup> Alain Rivet, « gestion financière, Analyse et politique financière de l'entreprise », p.212.

- Ce type de financement est réservé à une certaine catégorie de biens (équipements, matériels ou outillages nécessaires à l'activité)
- L'entreprise est responsable des dommages subis par le matériel.

Les théories abordant les problèmes de financement de l'entreprise, ont mis l'accent sur les variables qui peuvent influencer son efficacité, et elles ont démontré qu'il n'existe aucun financement parfait, et que la décision de financement ne peut être que la recherche d'une combinaison idéale, qui minimise les coûts de capital et maximise la valeur de l'entreprise.

### Conclusion

Nous avons vu que l'entreprise dispose de divers sources de financement lui permettant de faire face à ses besoins. Plusieurs études ont été réalisées pour essayer de déterminer les bases sur lesquelles les entreprises choisissent le bon mode de financement.

Le problème majeur pour l'entreprise est de trouver la meilleure combinaison de source de financement, qui satisfait l'ensemble de ses besoins en particulier ses investissements. Il y a en effet de nombreux paramètres qu'il convient de prendre en considération, lors de la décision de financement.

En vue d'illustrer les principes fondamentaux de la politique de financement, la filiale « les moulins de la Soummam / SPA » de Sidi Aïch, sera notre exemple de référence dans la partie pratique qui suit.





*Deuxième partie :*

*Le financement des Moulins de la  
Soummam*

## **Introduction partie pratique**

Afin de donner des réponses aux interrogations antérieurement établies, cette partie est développée de façon à mettre en pratique les conceptions théoriques déjà soulignées dans la première partie. Le but de notre travail est d'essayer d'analyser concrètement l'effet que peut apporter la politique de financement sur l'efficacité de l'entreprise. Nous nous sommes alors engagés dans un stage pratique au sein d'une société par action; « Les moulins de la Soummam SIDI-AICH », pour une durée 30 jours.

A signaler que malheureusement, nous avons rencontré des problèmes lors de notre stage à cause de confusion des données et manque d'informations, ce qui rend impossible l'utilisation de certaines méthodes capables de déterminer la meilleure structure de financement. Pour cela notre analyse a été beaucoup plus prévisionnelle que réelle.

Nous avons alors suivi la métrologie suivante :

Dans un premier chapitre intitulé « présentation de l'organisme d'accueil » nous présenterons la filiale.

Dans un deuxième chapitre intitulé « la politique financière des moulins de la Soummam », nous avons essayé d'analyser la structure financière de la filiale et de juger en suite l'effet qu'elle a porté sur son efficacité.



***Chapitre III :***

***Présentation de l'organisme  
d'accueil***

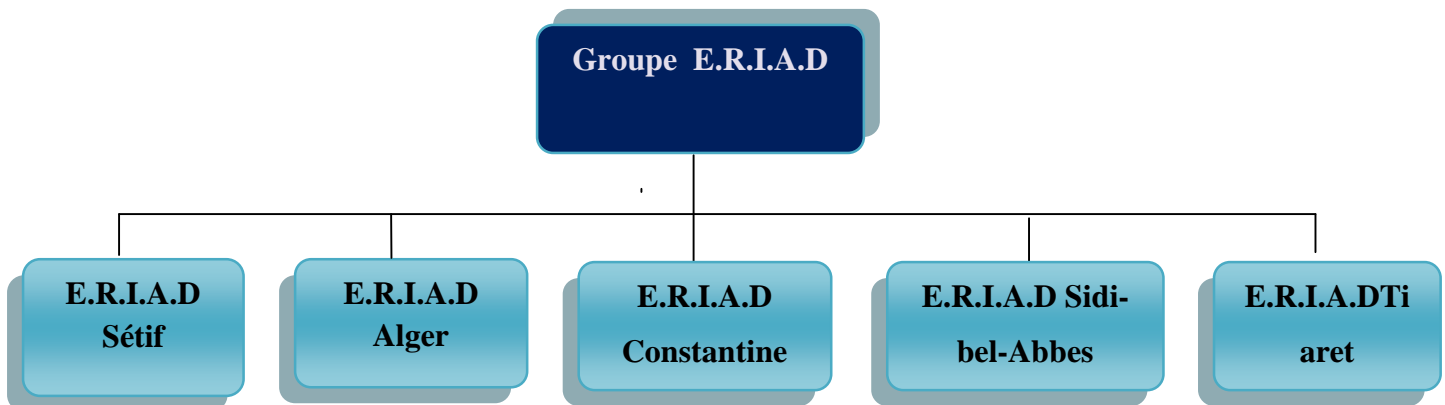
**Section 1 : Présentation du groupe E.R.I.A.D**

La société nationale des semouleries, minoterie qui fabrique des pâtes alimentaires (S.N.S.E.M.P.A.C) a été créée par l'ordonnance 68-99 du 26/04/1968 modifiant le décret n°65-89 du 25/03/1965.

En novembre 1982, elle a été touchée par l'opération de restructuration des entreprises, elle a donné naissance à E.N.D.I.A. (Entreprise Nationale de Développement des Industries Alimentaires).

Cette entreprise est chargée de suivre des projets des industries alimentaires, des réalisations et régulations du marché national en produits alimentaires et dérivés.

L'E.R.I.A.D est érigée en société par action (SPA) le 02/04/1990 et introduite en bourse le 05/05/1998. Le groupe E.R.I.A.D se divise en cinq (05) entreprises organisées comme suit :

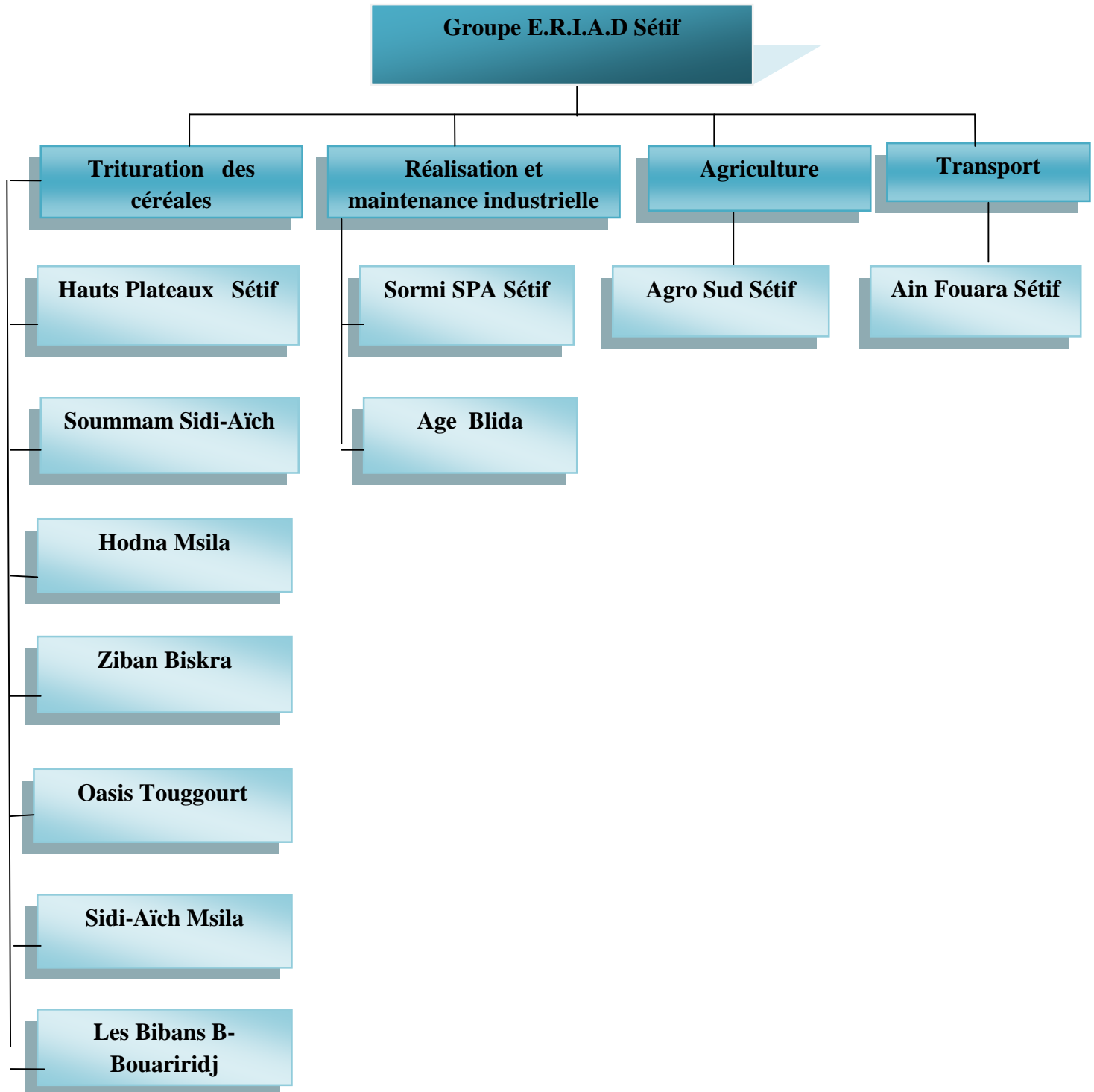
**Figure n°02: Les filiales d'E.R.I.A.D**

Source : Organisme d'accueil : Les Moulins de la Soummam (Spa) de Sidi-Aïch.

1.1.Naissance de la filiale de Sidi-Aïch

A la suite d'une décision du conseil national des participations de l'État (C.N.P.E), la configuration du groupe E.R.I.A.D Sétif devient comme suit :

Figure n°03 : La structure du groupe E.R.I.A.D Sétif



Source : organisme d'accueil «Les Moulins de la Soummam (SPA) de Sidi-Aïch».

Le 02/10/1997 le groupe E.R.I.A.D parachève son autonomie d'où la naissance de la filiale de Sidi-Aïch, qui est devenue une entreprise étatique dotée d'un capital de 85.000. 000 DA, et qui est détenue à 100% par le groupe E.R.I.A.D Sétif. Le siège social de cette société se trouve à Sidi-Aïch, et ce pour des raisons stratégiques et économiques (RN n° 26, la voie ferroviaire).

Le 31/12/1998, le capital social de cette société passe de 85. 000.000 DA à 528.000.000DA.

### 1.2.Description de la filiale de Sidi-Aïch

#### 1.2.1. Situation géographique

Les Moulins de la Soummam sont situées à 45Km du Nord-Ouest de la ville de Bejaïa. Elle se trouve au chef-lieu de la ville de Sidi-Aïch. L'unité s'étale sur une surface de 06 hectares dont 2,6 sont bâtis.

#### 1.2.2. Patrimoine de la société

Les Moulins de la Soummam détiennent deux unités de productions et six circuits de distribution.

Pour ce qui est des unités de production, les Moulins de la Soummam sont constitués de terrains, de bâtiments et d'équipements répartis sur deux sites de production, il s'agit de :

- L'unité de production de Sidi-Aïch ;
- L'unité de production de Kherrata (succursale).

Ces terrains et bâtiments sont répartis comme présenté dans le tableau suivant :

**Tableau n°1: Les superficies de terrains et bâtiments sur les deux sites (Sidi-Aïch et Kherrata)**

	Superficie terrain (M <sup>2</sup> )	Superficie bâtie (M <sup>2</sup> )
Sidi-Aïch	60.000	26.000
Kherrata	15.689	1.573

Source : Organisme d'accueil « Les Moulins de la Soummam » (SPA) de Sidi Aïch.

Les deux sites disposent des capacités de stockage des matières premières et des produits finis qui se présentent comme suit :

## Chapitre III : présentation d'organisme d'accueil

**Tableau n°2 : Les capacités de stockage en matières et des produits finis sur les deux unités (Sidi-Aïch et Kherrata).**

	<b>Matière Première (QI)</b>	<b>Produit finis(QI)</b>
<b>Sidi-Aïch</b>	<b>125.000</b>	<b>16.000</b>
<b>Kherrata</b>	<b>8.000</b>	<b>4.700</b>

Source : Organisme d'accueil « Les moulins de la Soummam (SPA) de Sidi-Aïch ».

Aussi leurs capacités de trituration du blé tendre et du blé dur sont spécifiées dans le tableau suivant :

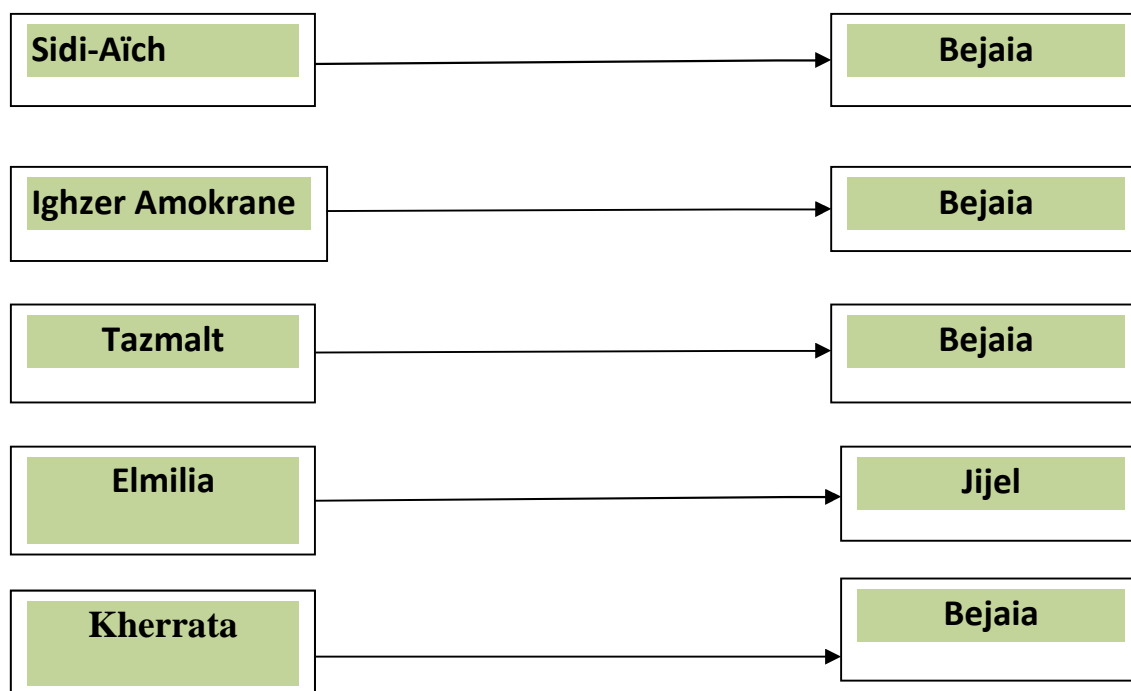
**Tableau n°3 : Les capacités de trituration du blé tendre et du blé dur des deux sites de production des Moulins de la Soummam.**

	<b>Blés Dur (QI/Jour)</b>	<b>Blés tendre (QI/Jour)</b>	<b>Total</b>
<b>Sidi-Aïch</b>	<b>5.900</b>	<b>1.500</b>	<b>7.400</b>
<b>Kherrata</b>	<b>1.000</b>	<b>-</b>	<b>1.000</b>
<b>Total</b>	<b>6.900</b>	<b>1.500</b>	<b>8.400</b>

Source : Organisme d'accueil « Les moulins de la Soummam (SPA) de Sidi-Aïch ».

L'entreprise dispose également de cinq circuits de distribution lui permettant de couvrir une zone géographique assez importante, il s'agit:

Figure n°04 : Circuits de distribution de la société « Les moulins de la Soummam »



Source : Organisme d'accueil « Les moulins de la Soummam (SPA) de Sidi-Aïch ».

De plus, la société possède du matériel de transport qui se répartit comme suit :

Tableau n°04 : Les catégories de véhicules de la société.

Type	20 Tonnes	10Tonnes	07Tonnes	2.5Tonnes	Véhicule léger
Camion Céréaliier	-	01	-	-	-
Camion ravitailleur	04	02	02	05	-
Véhicule léger	-	-	-	-	09

Source : Organisme d'accueil « Les moulins de la Soummam (SPA) de Sidi-Aïch ».

L'entreprise totalise 176 agents qui se répartissent selon la catégorie socioprofessionnelle comme le montre le tableau suivant :



Tableau n° 05: la répartition de la société selon la catégorie socioprofessionnelle.

Groupe socioprofessionnel	Effectifs	Taux(%)
Cadres dirigeants	1	0.56
Cadres supérieurs	5	2.83
Cadres	15	8.58
Maitrises	70	39.78
Exécution	85	48.30
Total	176	100

Source : Organisme d'accueil « Les moulins de la Soummam (SPA) de Sidi-Aïch ».

### 1.3.Nature d'activité

Les moulins de la Soummam a pour but la transformation des céréales, blé tendre en farine. Elle produit et commercialise donc la semoule, la farine et les sous-produits qui regroupent la S.S.S.F (Semoule Sassée Spéciale fine), et la criblure. Elle produit et commercialise aussi des pâtes.

Le Moulin a été rénové à plus de 100% avec extension de la capacité, vu que sa production est portée à 3000 quintaux par jour de blé trituré.

Cette unité est dotée d'une nouvelle semoulerie à deux lignes de production de 4400 quintaux de blé par jour trituré. Elle est rentrée en production à la fin du premier semestre de 1995. Sa capacité de trituration est de 7400 quintaux de blé par jour, dont :

- 500 quintaux de blé triturés donnent la farine.
- 5900 quintaux de blé dur triturés donnent la semoule.

-Sa capacité de stockage est de 125000 quintaux en matières premières, et 16000 quintaux de produits finis.

En plus des deux moulins de Sidi-Aïch (4400Qx et 3000Qx), la filiale possède une succursale, à Kherrata, dotée d'une capacité de trituration de 1000Qx/jour de blé dur, et d'une capacité de stockage de 8000Qx de matières et de 4700Qx en produits finis (la semoule).

Pour résumer, la filiale « les moulins de la Soummam » Sidi-Aïch emploie 176 salariés, ce qui la classe dans la catégorie des moyennes entreprises. Elle appartient au secteur secondaire vu son activité de production et de distribution.

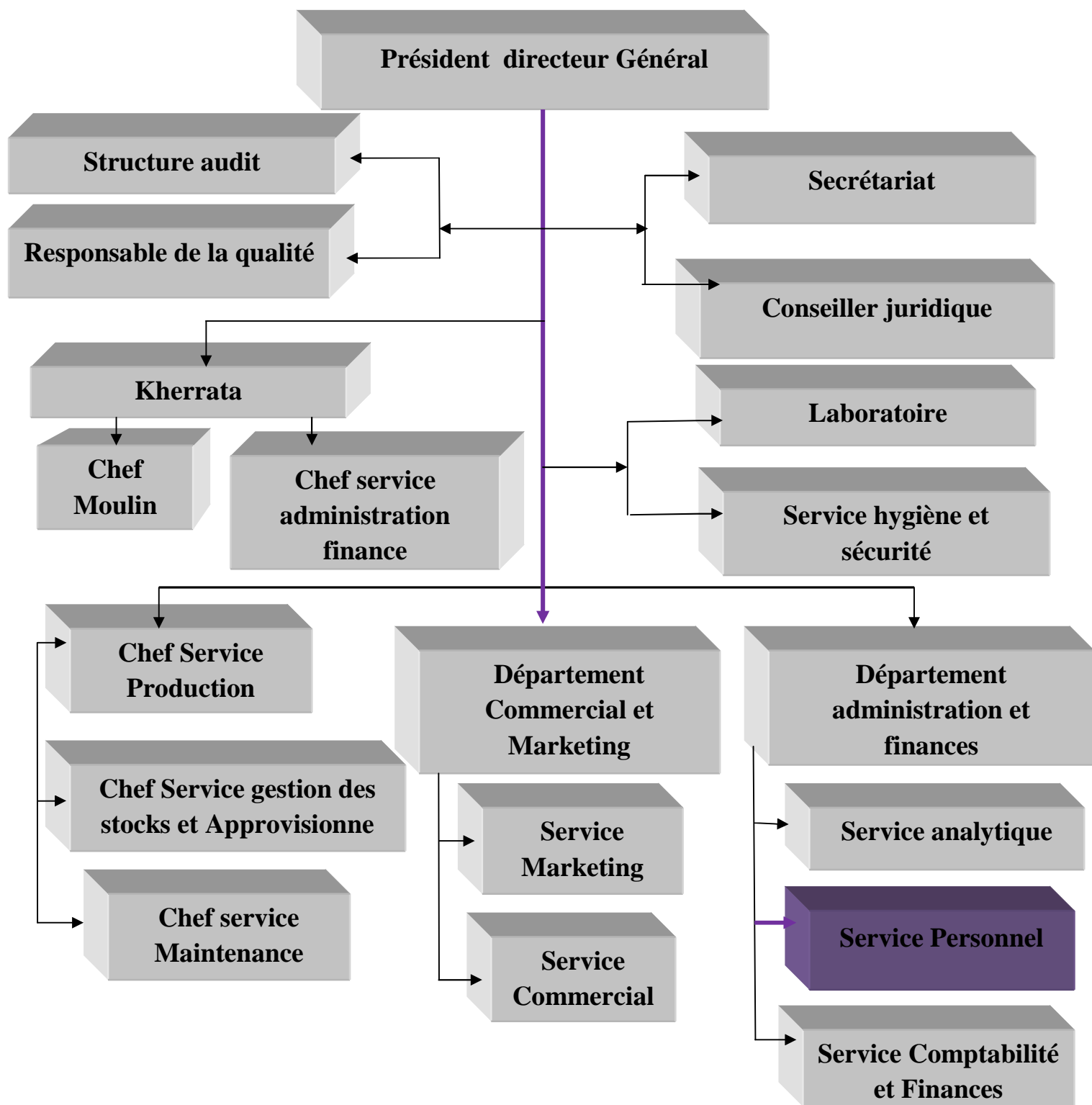
D'après l'enquête que nous avons effectuée sur cette filiale, on constate que son patrimoine est constitué essentiellement de terrains, de bâtiments et d'équipements de production et de matériel de transport. Selon sa forme juridique, c'est une société par action, appartenant au groupe E.R.I.A.D, contrôlé par la société mère qui se situe à Sétif, l'unité emploie 176 employés, qui y travaillent avec un régime de 8 heures par 24 heures.

## **Section 2 : Organisation de la filiale « Moulins de la Soummam »**

### **1. La structure de la filiale**

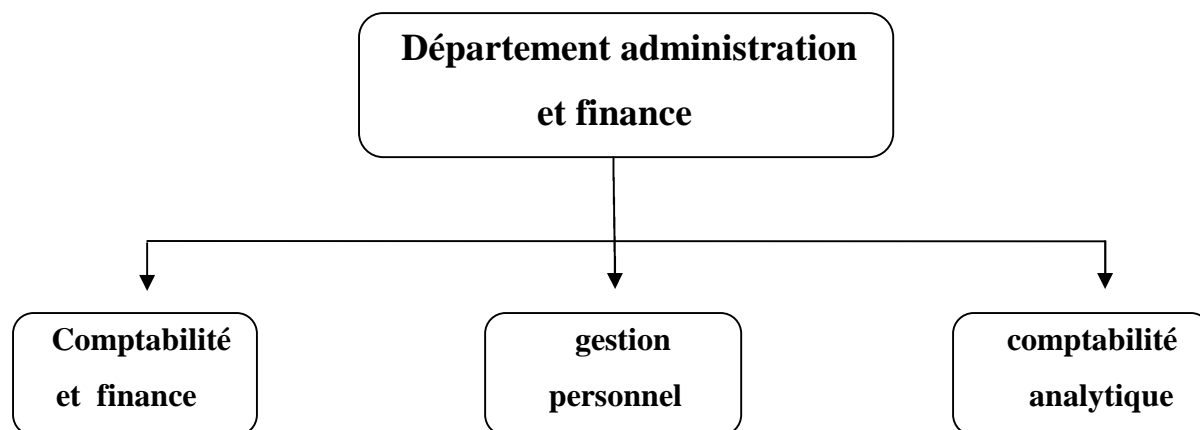
La filiale de Sidi-Aïch adopte une structure organisationnelle très riche qui se caractérise par la division des tâches, assurée par la direction générale.

Figure n °05: organigramme de la filiale les moulins de la Soummam/spa sidi-Aïch



Source : Organisme d'accueil « les moulins de la Soummam (SPA) de Sidi-Aïch ».

**Figure N° 06: schémas représentant les services de département administration et finance**



Source : Organisme d'accueil « Les moulins de la Soummam (SPA) de Sidi-Aïch ».

## **2. Le service gestion du personnel**

Le service gestion du personnel assure la gestion administrative et financière des situations individuelles et collectives du personnel. Il a pour rôle motiver et encadrer ses équipes et développer leurs compétences. Il veille à l'application des statuts et de la réglementation et à l'utilisation rationnelle des ressources humaines.

L'objectif de notre travail se limite à la seule fonction finance-comptabilité. Il s'agit de montrer l'importance de ce service dans l'efficacité de l'entreprise, particulièrement, la filiale « Les Moulin de la Soummam ».

## **3. Présentation de service finance comptabilité**

Le service finance-comptabilité est chargé des finances et de la comptabilité de la filiale dans le cadre des procédures comptables réglementaires. Il regroupe les postes suivants : investissement, fiscalité, finance, exploitation et comptabilité générale. Le chef de service est placé sous la responsabilité du responsable d'administration et finance. Il doit animer, coordonner et contrôler l'activité du service, il est responsable de la trésorerie et tenu d'établir le budget prévisionnel.

**Conclusion**

D'une manière générale les ordres suivent un enchaînement vertical, les grandes décisions viennent du propriétaire (l'Etat). Il s'agit de la structure hiérarchique reposant essentiellement sur le principe d'unicité de commandement.

Il est à prendre en considération que, la confusion des données nous a empêchées de présenter la structure organisationnelle de cette filiale. Par conséquent, nous n'avons pu qu'exposer, brièvement, juste, les deux services comportant la force humaine et la force financière.



***Chapitre IV :***  
***La politique financière des moulins de la***  
***Soummam.***

### **Introduction**

Nous avons vu dans la partie théorique que la performance de l'entreprise dépend essentiellement de deux facteurs : le facteur travail et le facteur capital. L'entreprise peut tirer son efficacité de la qualité de son personnel (GRH). Elle peut aussi améliorer sa performance par la recherche des fonds nécessaires à son activité (la disponibilité du capital financier). Ce dernier constitue l'objet de notre travail. Nous n'allons pas l'étudier en matière de disponibilité mais nous allons l'aborder en matière de choix et de montage financier. A ce niveau nous allons présenter la politique financière adoptée par l'entreprise. Pour ce faire, nous allons essayer d'analyser dans une première section, la situation financière de l'entreprise MS, en adaptant une structure financière basée seulement sur son autofinancement. Puis dans une deuxième section nous allons faire la même analyse, mais cette fois-ci, en adaptant une autre structure, basée sur un financement mixte, entre autofinancement et endettement.

### **Section 1 : la structure financière de MS« 2013 »**

Pour savoir qu'elle est la structure financière adaptée par les MS, nous avons tenté de poser quelques questions au chef de service finance comptabilité (le questionnaire est présenté dans les annexes). D'après les réponses que nous avons eues, concernant la politique de financement, nous avons constaté que l'autofinancement est le seul moyen adapté par cette filiale. Afin d'avoir une vision nette sur la structure de financement de cette entreprise nous essayerons de l'analyser en utilisant le passif du bilan.

#### **1. Le montage financier**

Comme nous l'avons mentionné dans la partie théorique, le passif du bilan donne une image sur tous les financements utilisés par l'entreprise. La logique que nous suivons ici, est alors basée sur l'analyse des postes de passif du bilan de cette filiale. Ceci nous permet de faire apparaître tous les financements utilisés, des fonds propres et d'endettement à long, moyen et court terme.

## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

Tableau n° 06 : Bilan passif financier de la société

Unité DA

Passif	2013
<b>Capitaux permanant</b>	<b>919 859 264,89</b>
<b>Capitaux propres</b>	<b>896 369 341,03</b>
Capital émis	891 310 000
Autres primes et réserves	193 460 097,08
Résultat net	101 440 239,32
Ajustement changeant de méthode/ corrections d'erreurs	-30 513 745,23
Autres capitaux propres	-259 327 250,14
<b>Dettes à long et moyen termes</b>	<b>23 489 923,86</b>
Provisions pour pensions et obligations assimilées	19 592 301,82
Provisions pour charges litiges fiscaux et sociaux	689 242
Impôts différés passifs	3 208 380,04
<b>Dettes à court terme</b>	<b>658 871 553,95</b>
Dettes intra-groupe	597 268 459,56
Fournisseurs matières premières	5 833 149,65
Fournisseurs et comptes rattachés	10 947 473,02
Impôts	28 051 145,70
Autres dettes passifs courants	16 771 326,02
<b>Total passif</b>	<b>1 578 730 818,84</b>

Source : réalisé sur la base des documents de la filiale les moulins de la Soummam.

### 1.1.Capitaux propres

Les capitaux propres contribuent à définir le degré d'indépendance de l'entreprise par le ratio d'autonomie financière. Cinq éléments apparaissaient dans la catégorie de capitaux propres de la filiale « Moulins de la Soummam » :



## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

### **1.1.1. Capital émis**

891 310 000<sup>DA</sup> représente le capital émis des Moulins de la Soummam. Dans les sociétés publiques (ce qui est notre cas) le capital émis représente la contrepartie des apports en nature ou en espèce effectués par l'Etat dont le remboursement n'est pas prévu par une convention.

### **1.1.2. Autres primes et réserves**

Le montant qui est de 193 460 097,08<sup>DA</sup> appartenant au passif du bilan de la filiale dans le poste autres primes et réserves, concerne l'annulation des anciennes provisions sur créances et les différentes reprises.

### **1.1.3. Résultat net**

Pour l'entreprise en question, nous remarquons que des sommes importantes de résultat sont transférées aux capitaux propres. Soit 101 440 239,32<sup>DA</sup>. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'entreprise est une SPA dont le seul propriétaire est l'Etat. Aucune distribution de dividende n'est faite car aucun actionnaire ne se présente. Les seules déductions au niveau de résultat sont les montants liés aux rémunérations des salariés et à l'impôt.

### **1.1.4. Ajustement changement de méthode/ corrections d'erreurs**

D'après le chef de service finance comptabilité le montant qui est de -30 513 745,23<sup>DA</sup> figurant au passif du bilan, dans le compte ajustement changement de méthode/correction d'erreurs, est dû au changement de système de l'ancien plan comptable national vers le nouveau système comptable financier.

### **1.1.5. Autres capitaux propres**

Le montant -259 327 250,14<sup>DA</sup> des autres capitaux propres de filiale, traduit les déficits des années antérieures. Ce déficit est dû aux événements qu'a connus l'Algérie en 2001 spécialement la Kabylie. Et qui ont empêché la rentrée et la sortie des matières premières et des produits finis respectivement.

## **1.2. Dettes à long et moyen termes**

Les dettes à long et moyen terme sont des dettes à plus d'un an. Elles font l'objet d'un engagement précis de remboursement et sont assorties d'échéance déterminée. Dans le compte des dettes de la filiale MS figurent les trois éléments suivants :

### **1.2.1. Provision pour pensions et obligations assimilées**

Dans les grands groupes comme celui d'ERAD, une attention particulière est donnée aux provisions pour pensions et obligations similaires. Un montant de 19 592 301,82<sup>DA</sup>, représente les provisions de départ à la retraite de 14 salariés.

### **1.2.2. Provisions pour charges litiges fiscaux et sociaux**

En principe les provisions sont classées au passif du bilan dans la rubrique des capitaux propres. Mais le montant des provisions de cette filiale 689 242<sup>DA</sup> est classés dans la rubrique dette à long terme.

### **1.2.3. Impôts différés passifs**

Le montant enregistré qui est de 3 208 380,04<sup>DA</sup> résulte du décalage temporaire entre la constatation des produits des charges et leur imputation sur le bénéfice fiscal des impôts futurs et probables.

## **1.3. Dettes à court terme**

Sur la rubrique dette à court terme du passif du bilan figure les éléments suivants :

### **1.3.1. Dettes intra-groupe**

Les dettes intra-groupes correspondent aux dettes envers la société mère. Elle ne représente pas un moyen de financement externe car elles sont des dettes à l'intérieur du groupe.

### **1.3.2. Fournisseurs matières premières**

Les dettes fournisseurs matière première sont dues au décalage du temps entre le paiement et la facturation.

### **1.3.3. Fournisseurs et comptes rattachés**

Le montant concerné 10 947 473,02<sup>DA</sup>, est la somme restant due aux fournisseurs d'exploitation, suite à des achats et à des prestations de service.

### 1.3.4. Impôts

La dette d'impôt sur les bénéfices dus à l'Etat concerne l'impôt à payer au titre d'exercice précédent. La filiale est imposée à raison de 19% car elle exerce une activité de production, soit un montant de 28 051 145,70<sup>DA</sup>.

### 1.3.5. Autres dettes passifs courants

Les autres dettes sont dues des ristourne à accorder aux clients, ou avoirs à établir en leurs faveurs.

Nous avons analysé le passif du bilan de la filiale en 2013, et nous avons constaté qu'aucun financement externe n'est utilisé, à part les dettes intra-groupe qui ne sont pas considérer comme des dettes externes. Et les dettes fournisseurs qui n'ont pas une grande importance, car elles sont dues au décalage du temps entre le paiement et la facturation. Nous tenterons ensuite d'analyser la situation financière de la filiale MS.

## 2. La situation financière de la filiale

L'analyse de la situation financière que nous voulons faire, est dans le but d'apporter des jugements sur la structure de financement unilatérale (autofinancement), que la filiale a adoptée.

## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

Tableau n° 07 : Bilan grande masse de l'exercice 2013

Unité DA

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Actif immobilisé fixe	728 297 987,03	46,13	Capitaux permanant	919 859 264,89	58,27
Actif circulant	850 432 831,81	53,87	Capitaux propres	896 369 341,03	56,77
V. d'exploitations	126 971 440,24	8,04	Dettes long termes	23 489 923,86	1,48
V. réalisables	39 760 603,99	2,51			
V. disponible	683 700 787,58	43,30	Dettes à court terme	658 871 553,95	41,73
<b>Total actif</b>	<b>1 578 730 818,84</b>	<b>100</b>	<b>Total passif</b>	<b>1 578 730 818,84</b>	<b>100</b>

Source : réalisé sur la base des documents de la filiale les moulins de la Soummam.

### 2.1. Indicateur de l'équilibre financier

Pour savoir si cette filiale est équilibrée financièrement, il suffit de calculer les indicateurs suivants :

#### 2.1.1. Le fond de roulement

##### ➤ Calcul de FR par le haut du bilan

$$\text{FR} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisé}$$

$$= 919\,859\,264,89 - 728\,297\,987,03$$

$$= 191\,561\,277,86^{\text{DA}}$$

##### ➤ Calcul de FR par le haut du bilan

$$\text{FR} = \text{Actif circulant} - \text{dette à court terme}$$

$$= 850\,432\,831,81 - 658\,871\,553,95$$

$$= 191\,561\,277,86^{\text{DA}}$$

## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

Nous remarquons que le fond de roulement est positif. Cela, signifie que les capitaux permanents sont supérieurs à l'actif immobilisé. Le montant 191 561 277,86<sup>DA</sup> représente la marge de sécurité de l'entreprise, après le financement de l'intégralité de ses immobilisations. Cette marge de sécurité peut être utilisée par l'entreprise en cas d'urgence.

### 2.1.2. Calcul de besoin en fond de roulement

$$\text{BFR} = (\text{Valeur d'exploitation} + \text{Valeur réalisable}) - (\text{Dette à court terme} - \text{dettes financières})$$

$$= (126\,971\,440,24 + 39\,760\,603,99) - (658\,871\,553,95 - 0)$$

$$= -492\,139\,509,72^{\text{DA}}$$

Nous observons un besoin en fonds de roulement négatif, ce qui signifié que les besoins sont inférieurs aux ressources d'exploitation. Les MS n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressource à long terme.

### 2.1.3. Calcul de la trésorerie

$$\text{T} = \text{Fond de roulement} - \text{Besoin en fond de roulement}$$

$$\text{T} = 191\,561\,277,86 - (-492\,139\,509,72)$$

$$= 683\,700\,787,58^{\text{DA}}$$

D'après la trésorerie de cette entreprise, nous pouvons dire qu'elle est en bonne situation financière. La filiale peut profiter de l'excédent de sa trésorerie, en augmentant son capital par l'achat des nouvelles actions. Ou par la réalisation d'autres activités.

## 2.2. Les ratios de structure financière

Ces ratios nous permettent d'apporter un supplément de détails sur l'état de la structure financière de cette filiale

### 2.2.1. Ratio d'autonomie financière

$$\text{RAF} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}} = \frac{896\,369\,341,03}{682\,361\,477,81} = 1,31$$

## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

Nous percevons que la valeur des capitaux propres est plus élevée que celle des dettes totales. Cela signifie que l'entreprise est indépendante des tiers.

### 2.2.2. Ratio de financement propre

$$\text{RFP} = \frac{\text{Fonds propres}}{\text{Actif fixe}} = \frac{896\,369\,341,03}{728\,297\,987,03} = 1,23$$

Ce ratio doit être supérieur à ½, le résultat montre un degré de couverture des actifs fixe de 1,23 par les fonds propres. Les fonds propres de l'entreprise peuvent financer la totalité de l'actif fixe et une partie de l'actif circulant.

### 2.2.3. Ratio de d'endettement

$$\text{RF} = \frac{\text{Total des dettes}}{\text{Total d'actif}} = \frac{682\,361\,477,81}{1\,578\,730\,818,84} = 0,43$$

La marge d'endettement de la filiale est inférieure à 1. La filiale n'a pas fait recours à l'endettement, elle dispose d'une capacité de financement propre pour financer l'ensemble de ses activités.

La filiale MS représente des bonnes conditions de l'équilibre financier qui s'exprime par la trésorerie positive. Celle-ci est autonome financièrement. Elle peut financer l'ensemble de ses immobilisations et ses activités par elle-même, sans faire recours au financement externe.

Nous savons à ce niveau que la situation financière de la filiale est équilibrée en adaptant cette structure. Mais cela ne signifie pas qu'elle est efficace. Nous avons mentionné précédemment que l'efficacité de l'entreprise se mesure par sa capacité à réaliser ses objectifs. Nous avons pour cela essayé dans ce qui suit, de donner un caractère quantitatif à l'efficacité de cette filiale.

## 3. L'efficacité de la filiale

Pour pouvoir mesurer l'efficacité de les MS, nous avons sur la base des tableaux des soldes intermédiaires de gestion prévisionnel et réel, de l'exercice 2012 et 2013, présenté dans les annexes, fait une comparaison entre les objectifs de la filiale et ses réalisations, en utilisant les indicateurs suivant : la production de l'exercice, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation, le résultat opérationnel et le résultat net de l'exercice.

## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

**Tableau n° 08 : comparaison entre les prévisions et les réalisations des années 2012 et 2013 pour les moulins de la Soummam**

Unité DA

	2012	2013		Taux (%)	
	Réalisations	prévisions	réalisations	EV	RE
PE	1 142 399 437,46	2 359 359 207,00	1 232 420 810,54	7,88	52,23
VA	199 421 624,38	276 661 971,00	203 945 091,08	2,26	73,71
EBE	50 349 281,92	158 457 303,72	77 331 838,00	53,59	48,80
RO	69 808 887,84	105 590 103,72	120 125 402,36	72,07	113,76
RNE	56 799 622,54	105 590 103,72	101 440 239,32	78,59	96,06

Source : réalisé sur la base des documents de la filiale les moulins de la Soummam.

### La logique de calcul :

Nous prenons comme exemple la production de l'exercice

- pour les évolutions :

$$1\,232\,420\,810,54 - 1\,142\,399\,437,46 = 90\,021\,373,08^{\text{DA}}$$

Le montant 90 021 373,08<sup>DA</sup> représente l'évolution de la production de l'exercice 2013 par rapport à 2012.

$$90\,021\,373,08 \div 1\,142\,399\,437,46 = 7,88\%$$

Le taux 7,88% représente l'évolution de la production de l'exercice en pourcentage.

Le même raisonnement de calcul a été suivi pour le reste des indicateurs.

- pour les réalisations

$$1\,232\,420\,810,54 \div 2\,359\,359\,207,00 = 52,23\%$$

Le taux 52,23% représente la réalisation de la production de l'exercice par rapport à la prévision de la même année 2013.

Même raisonnement de calcul a été suivi pour les autres indicateurs.

## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

---

### ➤ production de l'exercice

L'activité de la filiale a permis de réaliser des volumes de production considérables durant les deux années. Un volume de 1 142 399 437, 46<sup>DA</sup> en 2012 et un volume de 1 232 420 810,54<sup>DA</sup> en 2013. Cette dernière année a connu une évaluation de 7, 88% par rapport à l'année précédente 2012. Ce qui est dû à l'accroissement de la production immobilisées et à l'efficacité de sa fonction de vente. En 2013 les MS à réaliser un volume de production de 1232 420 810, 54<sup>DA</sup> de ce qui est prévu au début de l'exercice 2 359359 207,00<sup>DA</sup> soit un taux de réalisation de 52,23%.

### ➤ La valeur ajoutée

En 2013, Une réalisation a été constatée d'un montant 203 945 091,08<sup>DA</sup> par rapport à l'année 2012 qui a enregistré un montant de 199 421 624,38<sup>DA</sup> soit une évaluation de 2,26%. Le taux d'évolution faible est expliqué par le faible écart entre la production et la consommation de l'exercice, qui est dû à l'augmentation de niveau des charges (achat consommées, service extérieur...). Les moulins de la Soummam à réaliser une valeur ajoutée de 73,71% de ce qui est prévu.

### ➤ L'excédent brut d'exploitation

Une augmentation considérable est enregistrée au niveau de l'EBE entre les deux années, qui passent de 50 349 281, 92<sup>DA</sup> en 2012 à 77 331 838, 00<sup>DA</sup> en 2013. Soit une augmentation de 53, 59%. Cette augmentation est expliquée par la hausse de la valeur ajoutée et à la maîtrise des charges qui ont connues une diminution de 15, 06% par rapport à l'année précédente 2012. L'entreprise a réalisé au total, un taux de 48,80% de ce qui est prévu au début de l'exercice.

### ➤ Le résultat opérationnel

Une valeur positive importante est réalisée au niveau du résultat opérationnel grâce à l'augmentation de l'EBE et à la diminution importante des autres charges opérationnelles ce qui a augmenté le solde en 2013 à 72,07% par rapport à 2012. Donc les Moulins de la Soummam a réalisé 113, 76% soit 13, 76% de plus de ce qui est prévu.



## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

---

### ➤ Résultat de l'exercice

Le résultat de l'entreprise de la filiale en 2013 a connu une évolution considérable de 78,59%. Cette évolution revient essentiellement à l'augmentation du résultat avant impôt. Une réalisation est enregistrée à raison de 96,06% de ce qui est prévu.

Des volumes de réalisation plus au moins importants ont été enregistrés en 2013. Il y a même une évolution par rapport à l'année précédente 2012. Mais tant que les taux de réalisation n'ont pas enregistrés 100% de ce qui est prévu, nous ne pouvons pas dire que cette filiale est efficace.

Nous avons dans cette première section, présenté le montage financier de la filiale MS en 2013. Cela nous permet de constater que l'autofinancement est sa seule source de financement. Nous avons ensuite analysé sa situation financière, ce qui nous a confirmé que les MS est en situation d'équilibre. Puis, pour avoir une idée sur l'efficacité de cette entreprise, nous avons confronté les réalisations aux prévisions, et nous avons remarqué qu'elle n'est pas efficace. Nous concluons alors par dire que, cette entreprise en adoptant cette structure, a pu garder son équilibre financier. Mais cela ne lui a pas permis d'atteindre tous ses objectifs.

La filiale a envisagé pour l'année 2014, une nouvelle structure financière. Cette nouvelle structure lui permettra-t-elle de réaliser d'avantage ses objectifs ? La réponse à cette question sera l'objet de la deuxième section.

### **Section 2 : La nouvelle structure financière des MS « 2014 »**

Comme nous l'avons déjà vu dans la section précédente, la structure financière adaptée par la filiale a été une structure unilatérale, dont le seul mode de financement est l'autofinancement. Pour l'année 2014, la structure de la filiale est devenue mixte, en incorporant une source de financement externe. Il s'agit d'un emprunt documentaire contracté au sein de la banque la BADR. L'objet de cet emprunt est de financer les divers projets de développement et de modernisations.

Nous allons dans cette section suivre les mêmes étapes que la première section de montage financier et de l'analyse de situation financière. Mais avant, nous devons présenter le projet et l'emprunt contracté. Ensuite, nous tenterons de faire une comparaison entre les deux structures financière des deux années.

### 1. Présentation du projet prévu

Diverses actions de développement et de modernisation de la filiale sont prévues. Le descriptif des actions retenues dans le plan de développement complémentaire contient :

- Fabrication d'aliment de bétail
- Réalisation d'une unité de pâtes alimentaires
- Rénovation moulin 4400 Qx/J Sidi-Aïch
- Rénovation moulin 1000 Qx/J Kherrata

Le montant des besoins exprimés en 2013 est de 241 700 000DA soit :

- Un montant de 21 700 000<sup>DA</sup> concerne les micro-investissements ;
- Un montant de 220 000 000<sup>DA</sup> concerne le plan de développement.

### 2. Présentation de l'emprunt

Un crédit à long terme a été contracté d'un montant 241 000 000<sup>DA</sup> sur une durée de 15 ans dont :

- 7 ans de différé partiel au taux d'intérêt bonifié à 100% englobant la durée d'utilisation qui est de 3 ans ;
- 8 ans d'amortissement de crédit au taux d'intérêt 8% est à la charge de l'entreprise.
- Frais de notification du crédit bancaire 25%
- Amortissement constant

## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

**Tableau n° 09 : tableau d'amortissement de l'emprunt**

**Unité DA**

Année	capital restant dû	intérêt	Amortissement	annuité
1	241 000 000, 00	0	16 066 666, 67	16 066 666, 67
2	224 933 333, 30	0	16 066 666, 67	16 066 666, 67
3	208 866 666, 70	0	16 066 666, 67	16 066 666, 67
4	192 800 000, 00	0	16 066 666, 67	16 066 666, 67
5	176 733 333, 30	0	16 066 666, 67	16 066 666, 67
6	160 666 666, 70	0	16 066 666, 67	16 066 666, 67
7	144 600 000, 00	0	16 066 666, 67	16 066 666, 67
8	128 533 333, 30	10 282 666, 66	16 066 666, 67	26 349 333, 33
9	112 466 666, 60	8 997 333, 328	16 066 666, 67	25 064 000, 00
10	96 399 999, 97	7 711 999, 998	16 066 666, 67	23 778 666, 67
11	80 333 333, 30	6 426 666, 664	16 066 666, 67	22 493 333, 33
12	64 266 666, 63	5 141 333, 33	16 066 666, 67	21 208 000, 00
13	48 199 999, 96	3 855 999, 997	16 066 666, 67	19 922 666, 67
14	32 133 333, 29	2 570 666, 663	16 066 666, 67	18 637 333, 33
15	16 066 666,67	1 285 333, 33	16 066 666, 67	17 352 000,00

Source : réalisé sur la base des données de la filiale les moulins de la Soummam.

### 3. Le montage financier

Nous voulons suivre les mêmes démarches que le montage financier de 2013. Malheureusement, nous ne disposons pas des données nécessaires pour le faire. Nous avons alors essayé d'établir un bilan prévisionnel, en s'appuyant sur les bilans des trois dernières années. Nous avons ensuite, pris en considération le budget prévisionnel des projets à réaliser en 2014 et le montant d'emprunt. Nous avons obtenu le passif du bilan prévisionnel suivant :

## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

Tableau n 10° : bilan passif financier prévisionnel 2014.

Unité DA

Libellé	Montant
Capitaux permanent	<b>1 103 882 374,00</b>
<b>Capitaux propres</b>	<b>810 454 557,46</b>
Capital émis	892 010 000,00
Autres prime et réserves	193 460 097,08
Résultat net	72 953 337,07
Ajustement changement de méthode	-30 568 495,09
Autres capitaux propres	-317 400 381,6
<b>Dettes à long moyen terme</b>	<b>293427816,54</b>
emprunt	241 000 000,00
Provisions pour pensions et obligations assimilées	49 026 087,67
Provisions pour charges litiges fiscaux et sociaux	619 242
Impôts différés passifs	2 782 486,87
<b>Dettes à court terme</b>	<b>1 339 977 136,90</b>
Dettes intra-groupe	1 280 222 780
Fournisseurs matières premières	5 908 495,147
Fournisseurs et comptes rattachés	6 967 423,34
Impôts	19 195 808,89
Autres dettes passifs courants	27 682 629,52
<b>Total passif courant</b>	<b>2 443 859 510,79</b>

Source : réalisé sur la base des documents de la filiale les moulins de la Soummam.

### 3.1. Le capital émis

Le seul changement effectué au niveau des capitaux propres, concerne le compte capital émis. Il s'agit d'un montant de 700 000<sup>DA</sup> que l'Etat doit incorporer au montant déjà existant, pour financer une partie des projets prévus. Soit un montant total de :  $891310000 + 700\ 000 = 892\ 010\ 000^{DA}$ .

## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

### 3.2. L'emprunt

Au niveau des dettes à long terme, une nouvelle rubrique est intégrée. Il s'agit d'un emprunt bancaire d'un montant de 241 000 000<sup>DA</sup>, pour le financement d'une partie des projets prévus.

Nous suivent toujours les mêmes étapes. Nous devons, après la lecture du passif, analyser la situation financière de la filiale.

### 4. La situation financière

Pour apporter des jugements sur la nouvelle structure de financement, nous faisons référence toujours aux indicateurs d'équilibre financier, et aux ratios de structure financière.

**Tableau n°11: Bilan grande masse de l'exercice 2014**

Unité DA

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Actif immobilisés fixe	1 134 785 692,79	46,43	Capitaux permanant	1 103 882 374	45,17
Actif circulant	1 309 073 818	53,57	Capitaux propres	810 454 557,46	33,16
V. d'exploitations	162 510 124,4	06,65	Dettes long terme	293 427 816,54	12,00
V. réalisables	674 305 595,66	27,59			
V. disponible	472 258 097,8	19,32	Dettes à court terme	1 339 977 136,89	54,83
<b>Total actif</b>	<b>443 859 510,79</b>	<b>100</b>	<b>Total passif</b>	<b>2 443 859 510,79</b>	<b>100</b>

Source : préparé sur la base des documents de la société les moulins de la Soummam.

#### 4.1. Les indicateurs d'équilibre

Les indicateurs de l'équilibre financier vont nous donner une idée sur la situation financière de la filiale.

## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

---

### 4.1.1. Le fonds de roulement

#### ➤ Par le haut du bilan

$$FR = 1\,103\,882\,374,00 - 1\,134\,785\,692,79$$

$$FR = -30\,903\,318,89^{\text{DA}}$$

#### ➤ Par le bas du bilan

$$FR = 1\,309\,073\,818 - 1\,339\,977\,136,89$$

$$FR = -30\,903\,318,89^{\text{DA}}$$

Nous remarquons un résultat négatif, ceci signifie que les capitaux permanents sont inférieurs aux actifs fixes. Autrement dit, la filiale n'a pas pu financer la totalité de ses immobilisations par ses fonds propres.

### 4.1.2. Le besoin en fonds de roulement

$$\text{BFR} = (162\,510\,124,4 + 674\,305\,595,66) - (1\,339\,977\,136,89 - 241\,000\,000)$$

$$= 836\,815\,720,06 - 1\,098\,977\,136,89$$

$$= -262\,161\,416,83^{\text{DA}}$$

Le besoin en fonds de roulement est négatif, ce qui signifie que les emplois cycliques sont inférieurs aux ressources cycliques.

### 4.1.3. La trésorerie

$$T = -30\,903\,318,89 - (-262\,161\,416,83)$$

$$= 231\,258\,097,94^{\text{DA}}$$

La trésorerie est excédentaire, Elle a pu réaliser un surplus monétaire de 231 258 097,94<sup>DA</sup>.

### 4.2. Les ratios de structure financière

A leurs tours, ces ratios vont donner une image plus claire sur la nouvelle structure de financement adoptée.

### 4.2.1. Ratio d'autonomie financière

$$\text{RAF} = \frac{810\,454\,557,46}{1\,633\,404\,953,43} = 0,49$$

Nous voyons que la valeur des capitaux propres est inférieure par rapport au total des dettes. Cela signifie que l'entreprise n'est pas indépendante financièrement.

### 4.2.2. Ratio de financement propre

$$\text{RFP} = \frac{810\,454\,557,46}{1\,134\,785\,692,79} = 0,71$$

Le résultat qu'est de 0,71 exprime le degré de couverture des actifs fixes par les fonds propres. Les fonds propres de l'entreprise peuvent financer seulement 71% de ses actifs fixes.

### 4.2.3. Ratio d'endettement

$$\text{RE} = \frac{1\,633\,404\,953,43}{2\,443\,859\,510,79} = 0,66$$

La marge d'endettement de la filiale est inférieure à 1. Le taux d'endettement est de 66%, car la filiale a fait recours à l'endettement, pour financer une partie de ses immobilisations.

Nous savons à ce niveau qu'en adaptant cette nouvelle structure la trésorerie de la filiale est excédentaire. Mais ses immobilisations expriment des besoins que l'entreprise ne peut pas financer avec ses capitaux permanents. Nous jugeons dans ce cas que cette filiale ne pourra pas être efficace.

Pour savoir qu'elle est la meilleure structure financière, nous allons dans ce qui suit faire une comparaison entre 2013 et 2014.

## 5. Étude comparative

Nous rappelons tout d'abord que la structure de financement suivie en 2013 est unilatérale. Seul l'autofinancement est utilisé pour financer les besoins de l'entreprise. En 2014, la nouvelle structure est devenue mixte entre l'autofinancement et l'emprunt bancaire.

Afin de donner un jugement sur l'impact des deux structures financières, nous avons élaboré le tableau ci-après qui résume tous les résultats déjà obtenu des deux années.

## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

Tableau n °12 : Étude comparative entre les structures financière de 2013 et 2014.

Unité DA

		2013	2014
<b>Indicateurs d'équilibre financière</b>	<b>FR</b>	191 561 277,86 <sup>DA</sup>	- 30 903 318, 89 <sup>DA</sup>
	<b>BFR</b>	- 492 139 509,72 <sup>DA</sup>	- 262161416,83 <sup>DA</sup>
	<b>T</b>	683 700 787,58 <sup>DA</sup>	231258097,94 <sup>DA</sup>
<b>Ratios de structure financière</b>	<b>RAF</b>	1,31	0,49
	<b>RFP</b>	1,23	0,71
	<b>RE</b>	0,43	0,66

Source : préparé sur la base des documents de la société les moulins de la Soummam.

### 5.1.Les indicateurs d'équilibre

En utilisant son autofinancement, la filiale en 2013 a pu financer l'ensemble de ses immobilisations et une partie d'actifs circulants. Ce qui n'est pas le cas dans la nouvelle structure de 2014. Malgré l'incorporation de l'emprunt, la filiale ne pourra pas financer toutes ses immobilisations. En outre, les besoins en fonds de roulement exprimés en 2013 sont supérieurs aux besoins exprimés en 2014. En incorporant l'emprunt, la filiale a pu réduire ses besoins d'exploitation de 492 139 509,72<sup>DA</sup> en 2013 à 262161416,83<sup>DA</sup> en 2014. Soit une diminution de 229978092,89<sup>DA</sup>. Quant à la trésorerie, nous constatons une diminution de 452442689,64<sup>DA</sup> par rapport à 2013. C'est dû à l'insuffisance de fond de roulement.

### 5.2.Les ratios de structure financière

Le ratio d'autonomie financière montre que la filiale en 2013 est autonome contrairement à 2014. Cela est très logique car nous savons que cette entreprise a contracté auprès d'une banque un montant de 241 000 000<sup>DA</sup>.

Le ratio de financement propre, indique qu'en 2013 l'entreprise a pu financer l'intégralité de son actif fixe. Par contre, en 2014 elle ne pourra financer que 71% de ses immobilisations.

Le ratio d'endettement représente un taux plus élevé en 2014 qu'en 2013, ça revient à l'intégration de l'emprunt dans la structure de financement de la filiale.



## Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam

### **Conclusion**

Deux structures différentes entre 2013 et 2014. Nous avons essayé d'analyser l'impact de chaque structure sur l'efficacité de l'entreprise. Et nous sommes arrivés à la conclusion suivante :

En 2013, la filiale a enregistré une trésorerie positive et une situation financière équilibrée. En utilisant seulement son autofinancement. En termes de son efficacité, elle n'arrive pas à atteindre tous ses objectifs. Il est alors loin d'envisager un plan de développement.

En 2014, la filiale est toujours en situation d'équilibre. Mais il est à noter qu'elle ne peut pas avec ce qu'elle dispose de fonds, financer toutes ses immobilisations. Le financement mixte envisagé pour cette année, peut permettre à l'entreprise de se développer. Mais cela influence son indépendance financière pour une durée de 15ans, soit la durée de remboursement de l'emprunt.

## Conclusion partie pratique

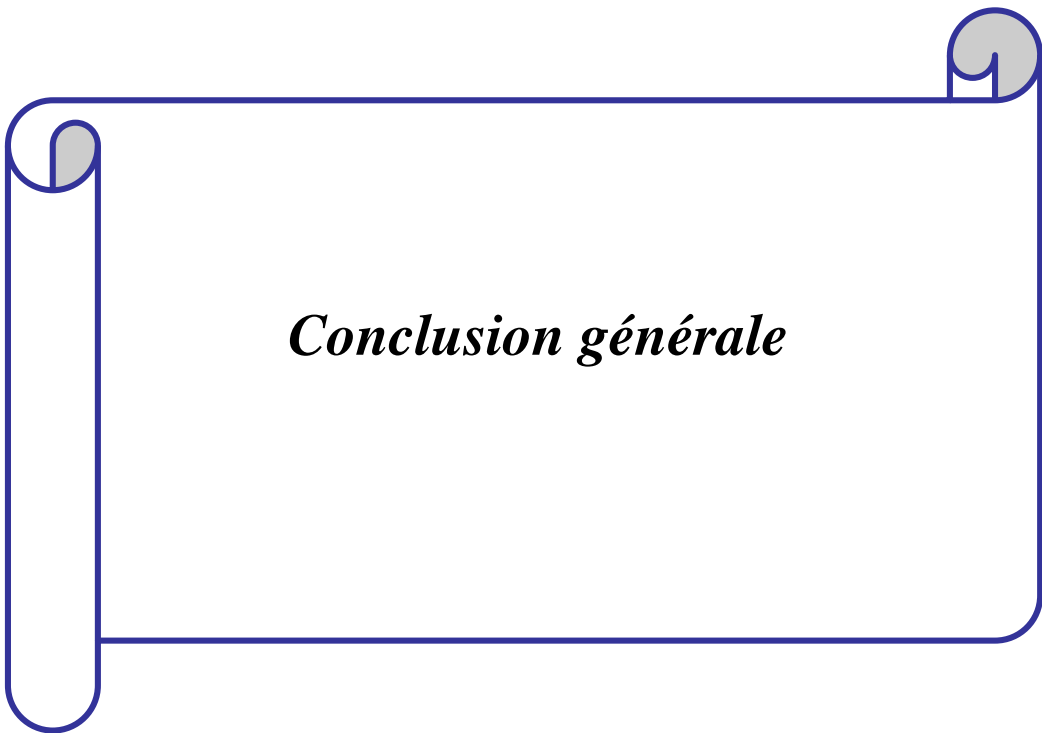
Nous savons que pour prendre une bonne décision financière, il est indispensable de faire premièrement un choix entre les différents investissements, pour déterminer le plus rentable. Deuxièmement, faire un choix entre les différents modes de financement, pour déterminer le plus profitable.

Les réponses aux questionnaires que nous avons obtenues, nous ont permis d'avoir une idée sur le déroulement des décisions financières auprès de la filiale MS. Concernant l'année 2014, la décision de contracter un emprunt de 241 000 000<sup>DA</sup> pour le financement de projet de développement n'a pas été une initiative de la part de l'entreprise. C'était une action imposée par l'Etat, pour faire circuler les excédents monétaires au niveau des banques. La filiale s'est trouvée alors une victime des décisions prises, sans tenir compte des critères financiers.

Nous avons voulu faire un choix entre les différents modes de financement, afin de déterminer la combinaison la plus profitable. Mais malheureusement nous ne disposons pas des données nécessaires. En outre, les sommes figurantes dans le plan de développements, n'expriment pas les montants nets des investissements. Le crédit accordé par la BADR a été contracté 5 ans après l'étude réalisée sur le terrain. Les immobilisations alors ont connues une forte augmentation des prix. De plus, Le dirigeant lui aussi a une part de responsabilité, car même après l'entrée de l'emprunt au compte de la filiale, la réalisation de projet était retardée de deux ans.

Toutes ces contraintes nous ont empêchés de prendre une décision définitive sur l'impact de la nouvelle structure financière sur l'efficacité de cette entreprise en 2014. Comme nous l'avons déjà dit auparavant, notre essai d'analyse a été beaucoup plus prévisionnel que réel.

Dans de telles conditions, nous jugeons que la nouvelle structure n'arrange pas la filiale MS. D'une part elle n'arrive pas à financer l'ensemble de ses immobilisations, et d'une autre part, nous avons remarqué que sa trésorerie a diminué par rapport à l'année 2013. De plus, la filiale a perdu son indépendance financière. Elle se trouve dans l'obligation de payer chaque année, un montant de 16 066 666, 67<sup>DA</sup> et l'intérêt sur la dette restant due des 8 dernières années. Plus les frais de notifications qui s'élèvent à  $241\,000\,000 \times 0,025 = 6\,025\,000$ <sup>DA</sup> et le montant de pénalité sur le retard de réalisation qui est de  $241\,000\,000 \times 0,05 \times 24 = 2\,892\,000$ <sup>DA</sup>.



*Conclusion générale*

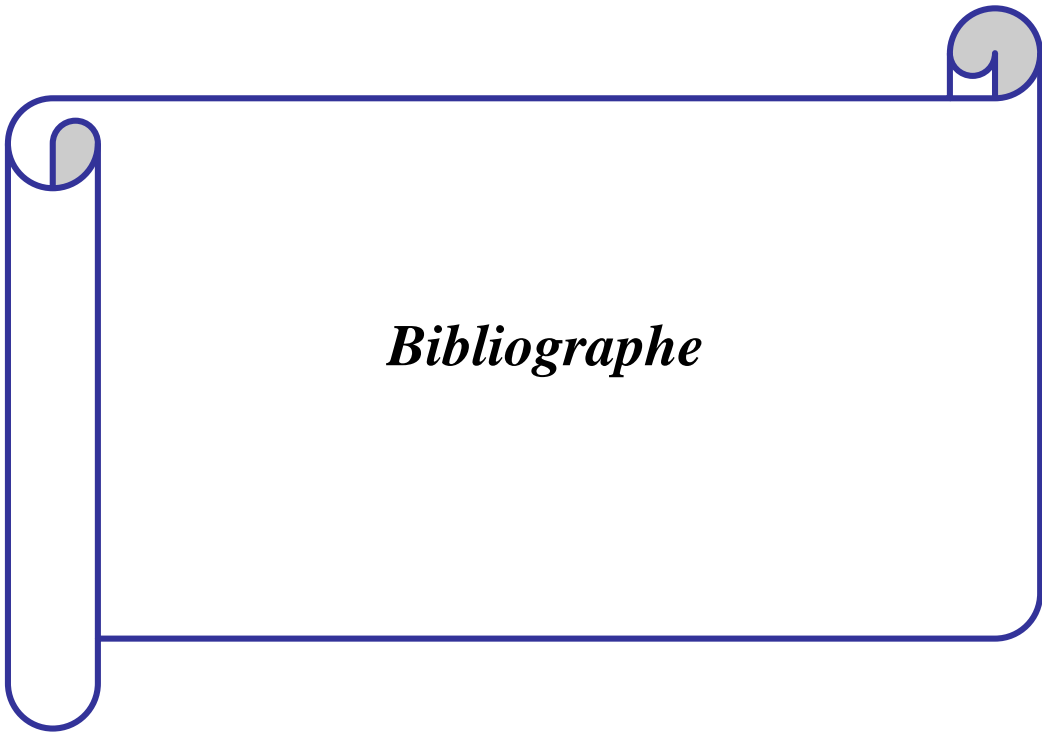
## Conclusion générale

Dans ce présent mémoire nous avons essayé de cerner, sous différents angles, le lien entre la politique de financement et l'efficacité de l'entreprise. A travers les deux parties principales développées tout au long de notre travail, nous avons tenté dans la première partie de présenter d'une manière générale l'entreprise et son fonctionnement, en montrant les forces desquels l'entreprise tire son efficacité, et qui sont le facteur humain et le facteur financier. Néanmoins, pour assurer la présence d'un facteur humain, il faut d'abord disposer d'un facteur financier. Ce dernier, qui est l'objet de notre travail, une fois bien géré, peut inciter tous les organes de l'entreprise à la réalisation de ses objectifs. Puis, dans la deuxième partie, nous avons calqué les conceptions théoriques développées dans la partie précédente, en lui donnant un caractère réel, par l'étude d'un cas d'une entreprise « les Moulins de la Soummam/SPA » Sidi-Aïch.

Ainsi l'étude que nous avons réalisée nous a permis d'apporter une réponse à la problématique que nous avons posée, au commencement de notre travail qui est, dans quelle mesure la politique de financement affecte l'efficacité de l'entreprise ?

Divers mode de financement proposés afin de répondre aux besoins des entreprises, qu'ils soient relatifs à l'exploitation ou à l'investissement. Les deux sources de financement (interne et externe) étudiés précédemment, ont des degrés d'affectation sur l'efficacité de l'entreprise plus ou moins importants. Seul le choix d'une bonne combinaison peut réduire les risques d'un tel ou tel mode de financement. Les grandes théories financières ont qualifié le choix d'une structure financière de laxiste à rendre bonne ou fragile la situation financière de l'entreprise. Lorsque le dosage des moyens de financement est mal choisi, l'entreprise risque de perdre son équilibre. Elle sera beaucoup moins, lorsque la décision de financement est prise soigneusement. Autrement dit, la recherche d'une structure idéale, est de faire le choix entre les différents modes de financement existants. Une telle structure, bien qu'avantageuse en matière de coût, permet à l'entreprise de garder son équilibre financier. Il s'agit tout simplement d'avoir une bonne politique de financement.

À travers l'analyse de l'impact de la politique de financement sur l'efficacité de l'entreprise, nous avons alors prouvé l'importance du facteur financier, dans l'atteinte des objectifs des entreprises. Cela permet non seulement d'assurer leur survie, mais aussi faire accroître l'économie des pays.



***Bibliographie***

## Référence bibliographiques

### I. ouvrages :

1. Charles Martinet Alain et Silme Ahmed « lexiques de gestion », 6<sup>e</sup> édition, DALLOZ, paris, 2003.
2. Marion Alain, « Analyse financière », 3<sup>e</sup> édition, DUNOD, Paris, 2004.
3. Rivet Alain, « analyse et politique financière de l'entreprise », Édition ELLIPSES, paris, 2003.
4. Damodaran Aswith, « finance d'entreprise », 2<sup>e</sup> édition, DE BOECK, Bruxelles, 2006.
5. Rollande Bernet, « principes techniques bancaire », édition DUNOD, 2002.
6. Grandguillot Béatrice et Francis, « l'essentiel du droit des sociétés », 7<sup>e</sup> édition, Gualino Extenso, Paris, 2008.
7. Brennemann et Sépari. S., « économie d'entreprise », édition DUNOD, Pris, 2001.
8. Bussenault Chantalet Pretet Martine, « économie et gestion de l'entreprise », 4<sup>e</sup> édition, Vuibert, Paris, 2006.
9. Chehrit Kamal, « dictionnaire des termes de la banque et finance », 2<sup>e</sup> édition ALGER-LIVRES, Alger, 2011.
10. de la croix Davide et Docquier Frédéric, « capital humain et dualisme sur le marché du travail », 1<sup>e</sup> édition, DE BOECK, Bruxelles, 2002.
11. Cohen E. « gestion financière de l'entreprise et développement financier », édition EDICEF/AUPELF, Paris, 1991.
12. Cohen Elin, « dictionnaire de gestion », édition CASBAH, Alger, 1998
13. Makhoul Farid, « l'entreprise organisation et gestion », édition PAGES BLEUS, Alger, 2006.
14. Kessler F. et Politis I. « introduction générale au droit commerciale », édition ELLIPSES, paris, 2006.
15. LY-BAROFatimata, « structure financière de l'entreprise », édition ECONOMICA, 2002, Paris.
16. De la Bruslerie Hubert, « analyse financière » 4<sup>e</sup> édition, DUNOD, paris, 2010.
17. Chambost Isabelle et Cuyaubère Thierry, « gestion financière », 3<sup>e</sup> édition, édition DUNOD, paris, 2006.
18. Soutenain J.F. et Farcet P. « organisation et gestion de l'entreprise », édition BERTI, paris, 2006.

19. Edighoffer J.R. et Giraud C. « économie d'entreprise », édition NATHAN, paris, 1995.
20. Teulié J. et Givry P. « introduction a la finance d'entreprise », 2<sup>ème</sup> édition, édition Vuibert, paris, 2001.
21. Barreau Jean, Delahaye Jacqueline et Delahaye Florence, « gestion financière 14<sup>e</sup> édition, DUNOD, paris, 2005.
22. Longatte Jean et Muller Jacques, « économie d'entreprise », 2<sup>e</sup> édition, DUNOD, paris, 1999.
23. Angelier Jean-Pierre, « Economie industrielle », 2<sup>e</sup> édition ECONOMIE EN PLUS, Alger, 1993.
24. Schmitt Jean-Pierre, « manuel d'organisation d'entreprise », 3<sup>e</sup> édition, GESTION PUF, paris, 2001.
25. Morvan Jérémy, « Marché et instruments financiers », édition DUNOD, Paris, 2009.
26. Peyrard Max et Josette, « dictionnaire de finance », 2<sup>e</sup> édition, édition Vuibert, paris, 2001.
27. Chiha K. « finance d'entreprise », édition HOUMA, Alger, 2009.
28. Schubert Katheline, « macroéconomie, comportement et croissance », 2<sup>e</sup> édition, ELLIPSES, Paris, 2000.
29. BRENNEMANN P. et SEPARIS. « économie d'entreprise » édition DUNOD, paris, 2001.
30. Charpentier P. « Organisation et gestion de l'entreprise », édition NATHAN, 1997.
31. Quiry Pascale et Yann, « Finance d'entreprise », 5<sup>e</sup> Edition, Dalloz, 2002, paris.
32. Bezbakh Pierre et Gherardi Sophie, « Dictionnaire de l'économie », Edition Larousse, Canada, 2000.
33. Conso Pierre et Hemici Farouk, « gestion financière de l'entreprise », 9<sup>e</sup> édition, édition DUNOD, paris, 1999.
34. N'Gahane Pierre et De Rongé Yves, « dictionnaire de gestion », édition ARMAND COLIN, paris, 1996.
35. Griffiths Stéphane, « gestion financière », édition CHIHAB, Alger, 1996.

## **II. Mémoires**

1. BerkalSafia, « les relations banque / entreprise », mémoire magistère en science de gestion, 2012, université de Tizi-Ouzou.
2. Boukirmouhandchrif, djinadiabdourahmanmadi et sekouryouva, MEMOIR de magistère « enjeux et conséquences de l'ouverture du capital d'une entreprise », 2003, université de Tizi-Ouzou.

## **III. Sites**

1. Journal lesechos. 01/02/2014.



## Liste des abréviations

**A** : amortissement

**a** : annuité.

**BADR** : banque de l'agriculture et de développement rural.

**BFR** : besoin en fond de roulement.

**CAF** : Capacité d'autofinancement.

**CAR** : capital restant dû.

**CNPE** : conseil national des participations de l'État.

**DA** : dinar algérien.

**DCT** : dettes à court terme.

**DLT** : Dettes à long terme.

**EBE** : Excédent brut d'exploitation.

**ENDIA** : Entreprise Nationale de Développement des Industries Alimentaire.

**ERIAD** : entreprise régionale d'industrie alimentaire et de distribution.

**EURL** : Société unipersonnel a responsabilité limité.

**EV** : évaluation.

**FR** : fond de roulement.

**GRH** : gestion des ressources humaines.

**GE** : grands entreprises

**I** : intérêt.

**MS** : moulins de la Soummam.

**OCDE** : organisation de coopération et de développement économique.

**PE** : production de l'exercice.

**.PME** : petites et moyens entreprise.

**R** : réalisation.

**RAF** : ratio d'autonomie financière.

**R&D** : recherche et développement.

**RE** : ratio d'endettement.

**RFP** : ratio de financement propre.

**RNE** : résultat net d'exercice.

**RO** : résultat opérationnelle.

**SA** : société par action.

**SARL** : société à responsabilité limitée.

**SAS** : La société par action simplifiée.

**SCA** : La société en commandite par action.

**SCS** : société en commandite simple.

**SNC** : société au nom collectif.

**SNSEMPAC** : société nationale des semouleries, minoterie et pâtes alimentaires.

**SP** : société de personne.

**S.S.S.F** : Semoule Sassée Spéciale fine.

**T** : Trésorerie.

**V** : valeur.

**VA** : valeur ajoutée.

**VD** : Valeur disponible.

**VE** : Valeur d'exploitation.

**VR** : Valeur réalisable.

## Liste des figures

<b>Figure 01:</b> schémas représentant les différentes sources de financement de l'entreprise.....	23
<b>Figure n°02:</b> Les filiales d'E.R.I.A.D.....	40
<b>Figure n°03:</b> La structure du groupe E.R.I.A.D Sétif.....	41
<b>Figure n°04:</b> Circuits de distribution de la société « Les moulins de la Soummam ».....	44
<b>Figure n°05:</b> Organigramme de la filiale les moulins de la Soummam/spa sidi-Aïch.....	48
<b>Figure N° 06:</b> Schémas représentant les services de département administration et finance.	49

## Liste des tableaux

<b>Tableau n°1:</b> Les superficies de terrains et bâtiments sur les deux sites (Sidi-Aïch et Kherrata).....	42
<b>Tableau n°2 :</b> Les capacités de stockage en matières et des produits finis sur les deux unités (Sidi-Aïch et Kherrata).....	43
<b>Tableau n°3 :</b> Les capacités de trituration du blé tendre et du blé dur des deux sites de production des Moulins de la Soummam.....	43
<b>Tableau n°04 :</b> Les catégories de véhicules de la société.....	44
<b>Tableau n° 05:</b> la répartition de la société selon la catégorie socioprofessionnelle.....	45
<b>Tableau n° 06 :</b> Bilan passif financier de la société.....	54
<b>Tableau n° 07 :</b> Bilan grande masse de l'exercice 2013.....	57
<b>Tableau n° 08 :</b> comparaison entre les prévisions et les réalisations des années 2012 et 2013 pour les moulins de la Soummam.....	60
<b>Tableau N°09 :</b> tableau d'amortissement de l'emprunt.....	65
<b>Tableau N° 10 :</b> bilan passif financier prévisionnel 2014.....	66
<b>Tableau n° 11:</b> Bilan grande masse de l'exercice 2014.....	67
<b>Tableau n° 12:</b> étude comparative entre les structures financière de 2013 et 2014.....	70

## Liste des annexes

<b>Annexe01</b> : questionnaire.....	86
<b>Annexe 02</b> : Bilan actif 2012/2013.....	90
<b>Annexe 03</b> : Bilan passif 2012/2013.....	91
<b>Annexe 04</b> : interprétations bilan 2013.....	<b>92</b>
<b>Annexe 05</b> : situation des dettes et créances réciproques à compenser 2013.....	93
<b>Annexe 06</b> : tableau des comptes de résultat prévisionnel 2013.....	94
<b>Annexe 07</b> : tableau des comptes de résultat réel 2013.....	95
<b>Annexe 08</b> :interprétations tableau des comptes de résultat 2013.....	96
<b>Annexe 09</b> : Plan de développement.....	97
<b>Annexe 10</b> : dépenses d'investissement 2013.....	98
<b>Annexe 11</b> : descriptif des actions retenues dans le plan de développement complémentaire 2013.....	99
<b>Annexe 12</b> : Plan de développement et de modernisation à financer par crédit bancaire BADR.....	100
<b>Annexe 13</b> : bilan prévisionnel 2014.....	101

# Questionnaires

## I. Information sur l'organisme

1. A qui appartient l'entreprise ?

a. Privé

b. L'Etat

c. Autre.....

2. Quel est la nature juridique de l'entreprise ?

a. SP

b. SARL

c. SPA

d. Autre.....

3. Quel est la nature d'activité de l'entreprise ?

a. Industrielle

b. Commercial

c. service

d. Autre .....

4. Est-ce que l'entreprise à des filiale ?

a. OUI

b. NON

## I. Informations relatives au financement

1. Quel est le type de financement auquel l'entreprise fait appel le plus souvent ?

a. L'autofinancement

b. Augmentation de capital

c. emprunt

2. Est-ce que l'entreprise a fait appel à d'autre type de financement apart l'autofinancement ?

a. OUI

b. NON

3. Est-ce que la CAF de l'entreprise est suffisante pour couvrir ses besoins de financement ?

a. OUI

b. NON

4. Est-ce que le recoure au financement externe, à des conséquences sur l'équilibre financier de l'entreprise ?

a. OUI

b. NON

c. Autre.....

5. Est-ce que l'entreprise a envisagé de faire recoure a un nouveau moyen de financement ?

a. OUI

b. NON

c. Autre.....

## II. Information relative à l'emprunt

1. Est-ce que l'entreprise sollicite des établissements de crédit ?

a. OUI

b. NON

2. En quelle année a eu lieu ?

.....

3. Quel est la part de l'emprunt bancaire dans la structure de financement de l'entreprise ?

.....  
.....

4. Quel est le montant de l'emprunt ?

.....

5. Quel est la durée de l'emprunt ?

.....

6. Quel est le taux d'intérêt de l'emprunt ?

.....

7. Cet intérêt sera versé ?

a. Annuellement

b. Semestriellement

c. Trimestriellement

d. Mensuellement

8. Le recoure à l'emprunt bancaire est du à ?

a. L'insuffisance de l'autofinancement

b. Diversifié la structure de capital

c. Autre .....

9. Quel est la destination des fonds réunis ?

.....



**III. Information relative aux projets d'investissement :**

1. Envisagez-vous la réalisation d'un projet à l'avenir ?

d. OUI

e. NON

2. Quel sont ses projets ?

.....

3. Pourquoi ses projets ?

.....

4. Comment contez vous financer ses projets ?

.....

5. Quel est la date de réalisation des projets ?

.....

**IV. Autres informations**

1. Pensez vous que l'emprunt est la meilleure source de financement ?

a. OUI

b. NON

c. Autre.....

2. Est-ce que l'opération de lancement de l'emprunt s'est déroulée dans des bonnes conditions ?

a. OUI

b. NON

c. Autre.....



## Table des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>02</b>
<b>Partie théorique : l'entreprise et son fonctionnement.....</b>	<b>05</b>
<b>Introduction .....</b>	
<b>Chapitre I : l'efficacité de l'entreprise.....</b>	<b>06</b>
<b>Section 01 : généralité sur l'entreprise.....</b>	<b>07</b>
<b>1. Définitions de l'entreprise.....</b>	<b>07</b>
1.1. Approche économique de l'entreprise.....	07
1.2. Approche sociale de l'entreprise.....	08
1.3. Approche systémique de l'entreprise.....	08
<b>2. Natures et formes de l'entreprise.....</b>	<b>09</b>
2.1. Selon critère dimensionnel.....	09
2.1.1. Les petites et moyennes entreprises (PME).....	09
2.1.2. Les grandes entreprises.....	09
2.1.3. Les groupes.....	10
2.2. Selon le critère économique.....	10
2.3. Selon le critère juridique.....	10
2.3.1. Les sociétés de personne (SP).....	10
2.3.1.1. La société au nom collectif (SNC).....	10
2.3.1.2. La société en commandite simple (SCS).....	11
2.3.2. Les sociétés à responsabilités limités.....	11
2.3.2.1. La société à responsabilité limitée(SARL).....	11
2.3.2.1.1. La société unipersonnelle à responsabilité limitée (EURL).....	11
2.3.3. Les sociétés par action (SPA) .....	11
2.3.3.1. La société anonyme (SA).....	12
2.3.3.2. La société en commandite par action (SCA).....	12
2.3.3.3. La société par action simplifiée (SAS).....	12
<b>3. organisation de l'entreprise.....</b>	<b>12</b>
3.1. La structure de l'entreprise.....	13
3.1.1. La structure fonctionnelle.....	13
3.1.2.La structure hiérarchique.....	13

3.1.3. La structure divisionnelle.....	13
3.1.4. La structure hiérarchico-fonctionnelle.....	14
3.1.5. La structure matricielle.....	14
<b>Section 2 : les facteurs de force de l'entreprise.....</b>	<b>15</b>
1. Les fonctions de l'entreprise .....	15
1.1.La fonction de production.....	15
1.2.La fonction commerciale.....	15
1.3.fonction recherche et développement.....	16
1.4.La fonction de la gestion de ressources humaines.....	16
1.5.La fonction comptable et financière.....	16
<b>2. Le capital humain et financier.....</b>	<b>17</b>
2.1.Le capital humain.....	17
2.2.Le capital financier.....	17
<b>Chapitre II : la politique de financement.....</b>	<b>22</b>
<b>Section 1 : la structure de financement.....</b>	<b>22</b>
<b>1. Les sources de financement.....</b>	<b>22</b>
1.1.Le financement par fond propre.....	23
1.1.1. L'autofinancement .....	24
1.1.2. Augmentation de capital .....	24
1.1.2.1.Augmentation de capital par apport en numéraire.....	24
1.1.2.2.Augmentation de capital par apport en nature.....	25
1.1.2.3.L'augmentation de capital par incorporation des réserves.....	25
1.1.2.4.L'augmentation de capital par conversion des dettes.....	25
1.1.3. La cession d'actif.....	25
1.2.Le financement par emprunt.....	25
1.2.1. Emprunt indivis.....	26
1.2.2. Emprunt obligataire.....	26
1.2.3. Le crédit-bail.....	26
1.3. Le financement par quasi fonds propre.....	27
1.3.1. Les comptes courants d'associés.....	27
1.3.2. Les prêts participatifs.....	27

1.3.3. Les titres participatifs .....	27
1.3.4. Les subventions d'investissement.....	27
<b>2. Analyse de la politique de financement.....</b>	<b>28</b>
2.1.Capitaux propres.....	28
2.2.Les autres fonds propres.....	28
2.3.les provisions.....	29
2.4.Les dettes.....	29
2.4.1. Les dettes à long terme.....	29
2.4.2. Dettes à court terme.....	29
 <b>Section2 : Le choix de financement.....</b>	 <b>30</b>
 <b>2.1. Une revue littérature sur le choix de financement.....</b>	 <b>30</b>
2.1.1. La théorie de la neutralité.....	30
2.1.2. La théorie de compromis.....	31
2.1.3. La théorie d'agence.....	31
2.1.4. La théorie hiérarchique.....	32
<b>2.2. Limite et atouts des modes de financement.....</b>	<b>33</b>
2.2.1. Les fonds propres.....	33
2.2.2. Les emprunts.....	34
2.2.3. Le financement par crédit-bail.....	34
Conclusion .....	
 <b>Partie pratique : le financement des moulins de la Soummam.....</b>	 <b>37</b>
 <b>    Introduction.....</b>	 <b>38</b>
 <b>Chapitre I : présentation de l'organisme d'accueil.....</b>	 <b>40</b>
 <b>Section 1 : Présentation du groupe E.R.I.A.D.....</b>	 <b>40</b>
1.1.Naissance de la filiale de Sidi-Aïch.....	40
1.2.Description de la filiale de Sidi-Aïch.....	41
1.2.1. Situation géographique.....	42
1.2.2. Patrimoine de la société.....	42
1.3.Nature d'activité .....	45

## **Section 2 : Organisation de la filiale « Moulins de la Soummam ».....47**

1. La structure de la filiale.....47
2. Présentation de service finance comptabilité.....49
3. Le service gestion du personnel .....49

## **Chapitre II : la politique financière des moulins de la Soummam.....52**

### **Section 1 : la structure financière de MS« 2013 ».....53**

- 1. Le montage financier.....53**
  - 1.1 Capitaux propres.....54
    - 1.1.1. Capital émis.....55
    - 1.1.2. Autres primes et réserves.....55
    - 1.1.3. Résultat net.....55
    - 1.1.4. Ajustement changement de méthode/ corrections d'erreurs.....55
    - 1.1.5. Autres capitaux propres.....55
  - 1.2. Dettes à long et moyen termes.....55
    - 1.2.1. Provision pour pensions et obligations assimilées.....56
    - 1.2.2. Provisions pour charges litiges fiscaux et sociaux.....56
    - 1.2.3. Impôts différés passifs.....56
  - 1.3. Dettes à court terme.....56
    - 1.3.1. Dettes intra-groupe.....56
    - 1.3.2. Fournisseurs matières premières.....56
    - 1.3.3. Fournisseurs et comptes rattachés.....56
    - 1.3.4. Impôts.....57
    - 1.3.5. Autres dettes passifs courants.....57
- 2. La situation financière de la filiale.....57**
  - 2.1. Indicateur de l'équilibre financier.....58
    - 2.1.1. Le fond de roulement.....58
    - 2.1.2. Le besoin en fond de roulement.....58
    - 2.1.3. La trésorerie.....59
  - 2.2. Les ratios de structure financière.....59
    - 2.2.1. Ratio d'autonomie financière.....59

2.2.2. Ratio de financement propre.....	59
2.2.3. Ratio de d'endettement.....	59
<b>3. L'efficacité de la filiale.....</b>	<b>60</b>
<b>Section 2 : La nouvelle structure financière des MS « 2014 ».....</b>	<b>64</b>
1. Présentation du projet prévu.....	64
2. Présentation de l'emprunt.....	64
3. Le montage financier.....	65
3.1.Le capital émis.....	66
3.2.L'emprunt.....	67
4. La situation financière.....	67
4.1.Les indicateurs d'équilibre.....	67
4.1.1. Le fonds de roulement.....	68
4.1.2. Le besoin en fonds de roulement.....	68
4.1.3. La trésorerie.....	68
4.2.Les ratios de structure financière.....	68
4.2.1. Ratio d'autonomie financière.....	69
4.2.2. Ratio de financement propre.....	69
4.2.3. Ratio d'endettement.....	69
5. Étude comparative.....	69
5.1.Les indicateurs d'équilibre.....	70
5.2.Les ratios de structure financière.....	70
<b>Conclusion cas pratique.....</b>	<b>72</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>74</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>76</b>
<b>Liste des tableaux et figures.....</b>	
<b>Liste d'abréviations.....</b>	
<b>Liste d'annexes.....</b>	

## Annexe n° 13 : Bilan prévisionnel actif de la filial 2014

libellé	montant
<b>Immobilisations incorporelles</b>	<b>5 467 588,26</b>
<b>Immobilisations corporelles</b>	<b>965 981 219,71</b>
Terrains	199 607 376,75
Bâtiments	669 760 253,8
Installation technique et matériel et outil industriel	68 471 833,12
Autre immobilisation corporelles	28 141 756,04
<b>Immobilisations financière</b>	<b>151 474 798,8</b>
Prêts et autres actifs financiers non courants	151 474 798,8
<b>Impôt différer actif</b>	<b>11862086,02</b>
<b>Total actif non courant</b>	<b>1 134 785 692,79</b>
<b>Stocks et encours</b>	<b>162 510 124,4</b>
Matières premières et fournitures	82 502 248,04
Autres approvisionnements	64 949 218,11
Stocks de produits finis	15 058 658,23
<b>Créances et emplois assimilés</b>	<b>674 305 595,66</b>
Créance intra-groupe	642 985 543,7
Clients	12 104 055,2
Autres débiteurs	9 766 520,45
Impôts et assimilés	9 449 476,31
<b>Disponibilités et assimilés</b>	<b>472 258 097,8</b>
Trésorerie	195 591 431,2
Placements et autres actifs financiers courants	276 666 666,7
<b>Total actif courant</b>	<b>1 309 073 818</b>
<b>Total général actif</b>	<b>2 443 859 510,79</b>

Source : réalisé sur la base des bilans des 3 années précédentes de la filiale.



## **Résumé**

Il existe des sources très diverses pour financer l'ensemble des besoins exprimés par l'entreprise. Toutes ses sources comportent des avantages et des inconvénients. Il convient alors de choisir le financement le plus adéquat. Car le choix d'une politique de financement influence la structure du capital de l'entreprise.

Le financier doit donc être prudent, lors de la prise de décision de financement. Il doit choisir la structure de financement qui minimise le coût de capital et permet à la fois de garder l'efficacité de l'entreprise. C'est ainsi que le facteur financier participe à l'atteinte des objectifs de l'entreprise.

Notre travail a pour objectif d'analyser l'impact de la politique de financement sur l'efficacité de l'entreprise. Nous avons illustré la problématique posée à travers l'analyse d'un cas réel d'une filiale dénommée les Moulins de la Soummam/SPA-SIDI Aïch.